

Bilan 2023

des ESPACES POUR ESEX SEXPRIMER

Haute-Garonne

Une action portée par :



IDSanté

Prévention - Éducation - Partenariat

Avec le soutien de :



Table des matières

Glossaire	4
1. Présentation générale	5
1.1 L'association IDsanté	5
1.2 Les Espaces pour SEXprimer (ESEX 31).....	6
2. Les Espaces pour SEXprimer dans les établissements scolaires.....	8
2.1 Etablissements scolaires concernés	9
2.2 Méthodologie	10
2.2.1 Construction et évaluation du projet	10
2.2.2 Thématiques et déroulés des séances	11
2.2.3 Evolutions des animations.....	13
2.3 Résultats	15
2.3.1 Indicateurs globaux	15
2.3.2 Impacts des actions	16
2.3.3 Repérer les situations préoccupantes	19
2.4 Journée événementielle en milieu scolaire.....	21
Journée nationale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie	21
2.5 Gouvernance	23
2.6 Partenariat.....	23
3. Espaces pour SEXprimer auprès des parents	25
3.1 Contexte	26
3.2 Méthodologie	26
3.3 Café des parents.....	27
3.3.1 Réunion d'informations.....	27
3.3.2 Ateliers thématiques	28
4. Les Espaces pour SEXprimer dans les établissements et services et médico-sociaux	30
4.1 Contexte	30
4.2 Objectifs.....	30
4.3 Méthode.....	30
4.4 Indicateurs d'activités et résultats	31
4.5 Actions.....	32
5. Autres actions ESEX 31	34
5.1 Formations auprès des adultes	35
5.2 Interventions EVARS ponctuelles auprès des jeunes	36
5.2.1 Financement CPAM 31	36
5.2.2 Prestations.....	39

Perspectives globales des Espaces pour SEXprimer	40
6. Annexes	41
Annexe 1 : Parcours thématiques des séances en milieu scolaire	41
Annexe 2 : Questions et réponses des élèves par thématique	44
Annexe 3 : Evaluation des connaissances	45

Glossaire

ESEX : Espaces pour SEXprimer, projet mis en œuvre par IDsanté en Haute-Garonne

EAS : Education à la Sexualité

EN : Education Nationale

ESMS : Etablissements et Services Médico-Sociaux

EVARS : Education à la Vie Affective Relationnelle et Sexuelle

IME : Institut Médico Educatif

VARS : Vie Affective Relationnelle et Sexuelle

1. Présentation générale

1.1 L'association IDsanté

IDsanté est une association spécialisée dans l'éducation pour la santé. Elle est née en 2016, en Guyane, avec la conviction que développer la prévention pour la santé est un moyen de contribuer à réduire les inégalités sociales de santé.



L'association développe des actions de prévention en santé en faveur de la population et notamment des publics vulnérables. En considération du contexte local, elle crée ou accompagne des actions visant à développer l'autonomie en santé et le pouvoir d'agir des habitants, quel que soit leur âge en Guyane (île de Cayenne et Saint-Georges de l'Oyapock, à la frontière avec le Brésil) et en Occitanie (Toulouse) depuis 2022.

En Occitanie, IDsanté met en œuvre le projet **Espaces pour SEXprimer (ESEX)** avec des actions concentrées sur le département de la Haute-Garonne en 2023.

En déployant une approche globale de l'éducation à la sexualité, les Espaces pour SEXprimer sont au croisement de plusieurs enjeux : **la réussite éducative, l'égalité et la santé.**

Les Espaces pour SEXprimer s'inscrivent dans une démarche d'éducation populaire et s'attachent à **renforcer les compétences psychosociales** (sociales, cognitives et émotionnelles) qui favorisent le bien-être global (cf Figure 2, page 6). L'approche positive et progressive de l'éducation à la vie affective, sociale et sexuelle s'adapte à l'âge et au niveau de compréhension des participants.

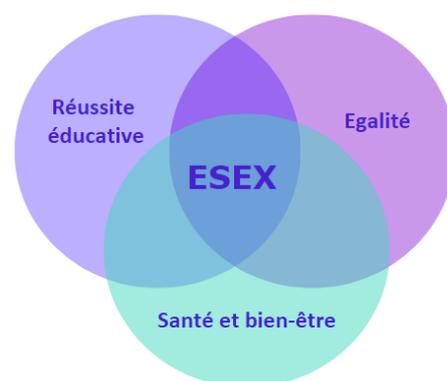


Figure 1 : un programme, 3 enjeux sociétaux

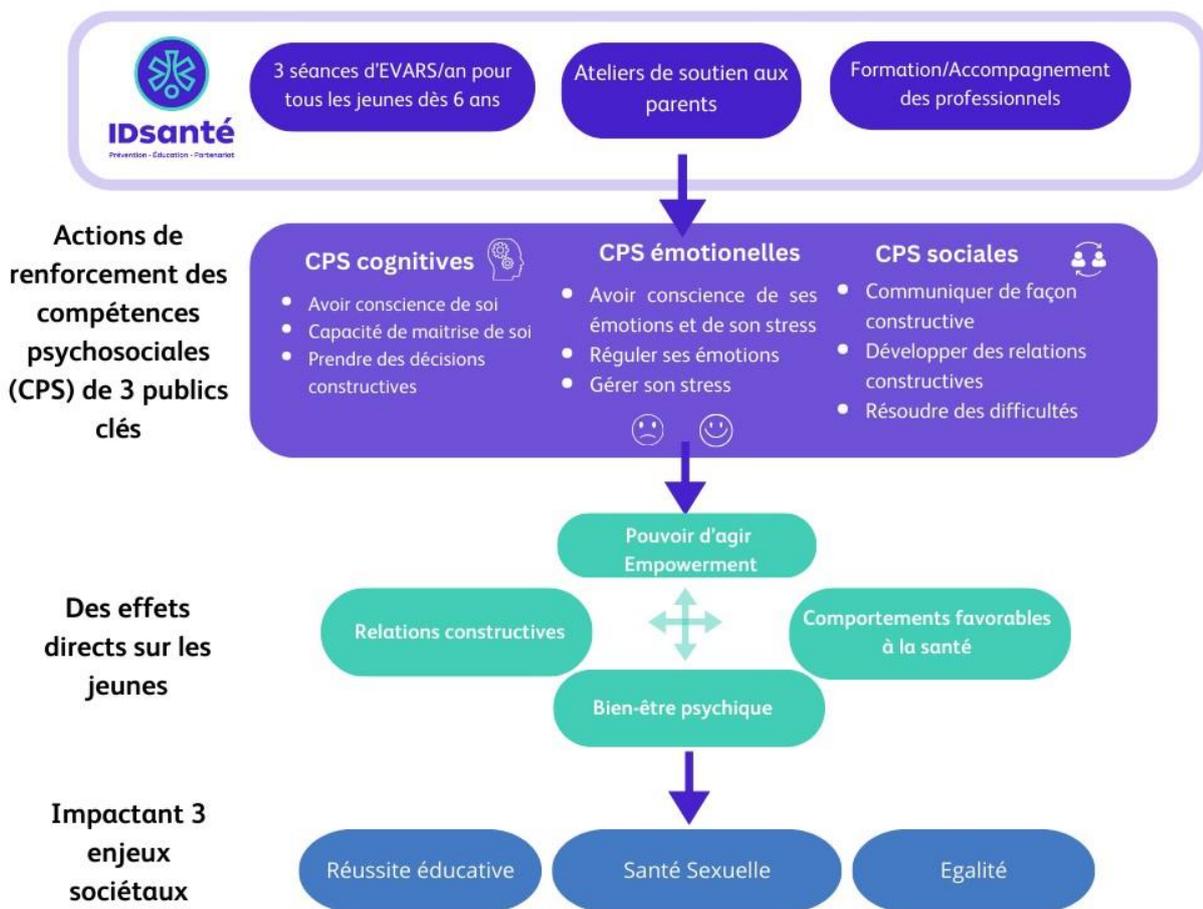


Figure 2 : Des interventions qui renforcent les Compétences Psycho-Sociales (CPS)

1.2 Les Espaces pour SEXprimer (ESEX 31)

Le projet s'inspire du projet ESEX Guyane mis en œuvre depuis 2018 en Guyane en partenariats avec des structures des milieux ordinaires et spécialisés. En milieu scolaire, les interventions ont abouti à des résultats positifs en termes de changement de comportements et d'amélioration du climat scolaire. Le projet a ainsi fait l'objet d'un essai sur le territoire de la Haute-Garonne en 2022.

Une première phase de diagnostic avait été réalisée en 2021 pour valider l'intérêt d'une duplication et la place disponible pour un nouvel acteur sur le territoire de Haute-Garonne. La mise en œuvre opérationnelle du projet s'est traduite par la **mise en place au premier semestre 2022 de séances dans une école élémentaire et un collège**. Celles-ci ont permis de compléter les constats initiaux :

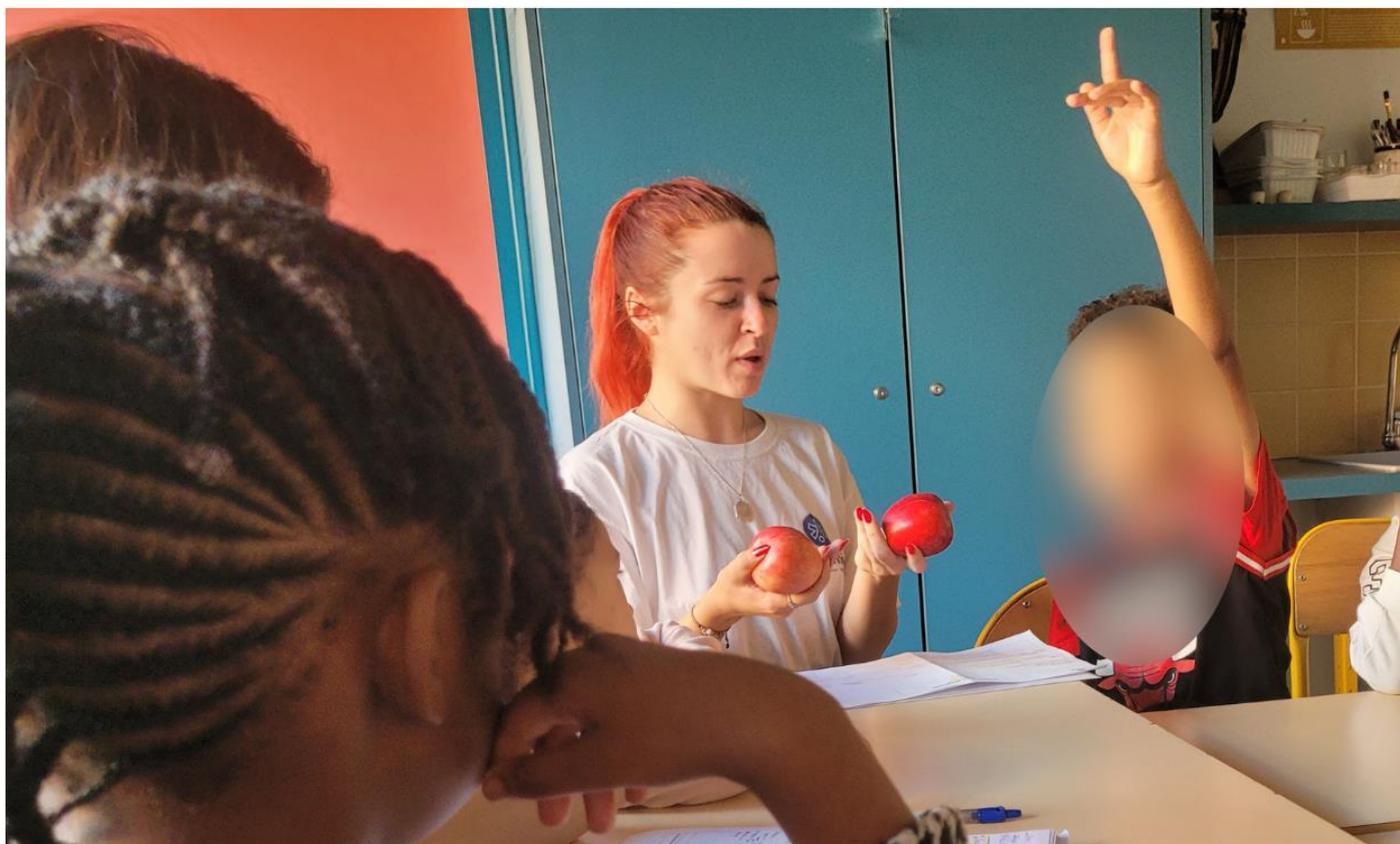
- **Mixité sociale importante et positive dans les établissements scolaires :**
 - Niveaux de connaissances socles homogènes selon les établissements, avec certains élèves qui tirent les autres vers le haut durant les interventions sur des connaissances spécifiques (notamment les classes à double niveau)
 - Richesse des échanges lorsque les opinions et les points de vue sont différents.

- **Une forte présence de la religion**, qui rend parfois les échanges difficiles entre les élèves. Ils évoquent que, parler de « sexualités » ce n'est pas possible, voir interdit. Certains l'expriment, d'autres détournent le regard, se cachent les yeux, tournent le dos.
- **Connaissance de la vie affective, relationnelle et sexuelle (VARS) pendant les animations :**
 - Très **liée au rapport qu'ont les parents et/ou les responsables légaux à ces sujets-là**. Si la vie affective, sociale et sexuelle est extrêmement taboue chez eux, les enfants sont très gênés d'en parler, ils sont vite dégoutés par la nudité, par tous les gestes d'affection (câlins, bisous, s'embrasser...), l'expression des sentiments et des émotions est difficile, de même pour la vision des corps et le mot « sexualité » ne peut être ni prononcé, ni entendu... Le dégoût est moindre au collège mais la gêne et la pudeur restent présentes.
 - Représentations sociales **fortement impactées par les croyances religieuses** sur tous les sujets et pour tous les niveaux. Lorsqu'il s'agit de donner leur opinion, les élèves parlent au nom de la religion et non en tant qu'individu.
- **Génération impactée par les réseaux sociaux et/ou le streaming :**
 - Pour imager un propos, les élèves donnent souvent l'exemple d'influenceur.se sur tiktok ou Instagram (Benoit Chevalier, twerk dans les lieux de culte, la pornographie, rivièrophilie, zoophilie...).
 - Certains pensent que les scènes d'amour qui peuvent être retrouvées dans les films et séries correspondent à la réalité, notamment lorsqu'il s'agit de scène où le consentement n'est pas demandé.
- Témoignages d'élèves d'élémentaire sur des violences voire du harcèlement qui se déroulent à l'école.
- Pas d'acteurs extérieurs intervenant en EVARS dans les deux établissements.
- Adaptation de quelques séances et outils du volet guyanais d'Espaces pour SEXprimer pour coller à la réalité du territoire et du niveau des classes (plus élevé, notamment en élémentaire).

ESPACES POUR SEXPRIMER

Etablissements scolaires

Contact : Noémie DELOR
delor.noemie@idsante.eu



Avec le soutien de :



Les **Espaces pour SEXprimer** en milieu scolaire ont quatre objectifs :

- Renforcer les connaissances, compétences et savoir-être des élèves sur les sujets de la vie affective, relationnelle et sexuelle (VARs)
- Faire prendre conscience aux adultes des enjeux liés à l'EVARS
- Lutter contre les discriminations et les stéréotypes de genre
- Participer à la réussite éducative des enfants en renforçant leurs compétences psychosociales

Par ailleurs, le **projet ESEX portant sur la Guyane et la Haute-Garonne** a été **labellisé**¹ par la **Direction Générale de la Cohésion Sociale** qui pilotait l'appel à projets « **sur la labellisation des associations menant des actions de sensibilisation sur les maltraitances sexuelles à destination du milieu scolaire** ». Cet appel à projet avait été lancé à la suite des conclusions du groupe de travail portant sur les **violences sexuelles intrafamiliales** mise en place, à la demande du Président de la République, le 23 février 2021 par Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports, et Adrien Taquet, secrétaire d'État chargé de l'enfance et des familles.

2.1 Etablissements scolaires concernés

En 2023, IDsanté est intervenue dans **7 établissements scolaires** :

- Nord de Toulouse : école Niboul, école Borderouge, collège Toulouse Lautrec, collège Rosa Parks (qui font tous les quatre parties de la Cité Educative) et le collège Claude Nougaro.
- Sud de Toulouse : école Falucci (cité éducative), collège Clémence Isaure (partenariat United Ways)

Ces établissements ont intégré le projet à la suite de plusieurs opportunités :

- Implantation de l'établissement secondaire au sein ou à proximité des quartiers de ces établissements scolaires.
- Participation des collèges Toulouse-Lautrec et Nougaro au diagnostic des besoins réalisé par IDsanté pour valider l'intérêt d'une duplication.
- Fort intérêt des infirmières scolaires et des chefs d'établissements à participer au projet.
- Création d'une cité éducative incluant trois de ces quatre établissements.
- Demande de la cité éducative Mirail pour intervenir dans une école

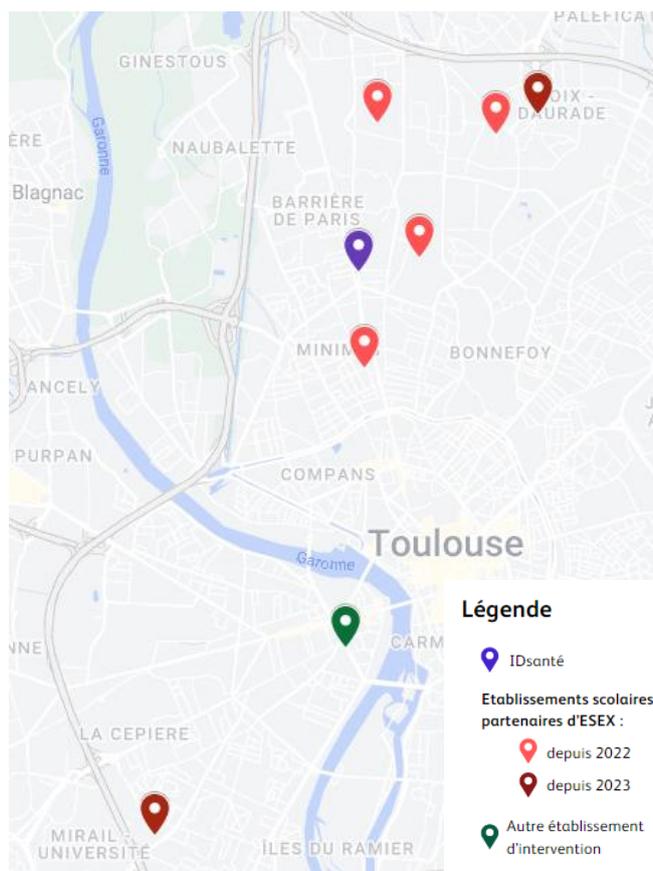


Figure 3 : Carte 2023 des établissements scolaires partenaires

¹ <https://enfance.gouv.fr/36-associations-soutenues-par-letat-pour-mener-en-milieu-scolaire-des-actions-de-sensibilisation>

- Opportunité de financement (CPAM 31 et Fondation AG2R La Mondiale) pour intervenir dans les collèges Rosa Parks et Claude Nougaro.

2 nouveaux établissements scolaires ont intégré le projet sur l'année 2023

Durant le premier semestre 2023, 2 établissements scolaires ont été intégrés au projet : les **écoles élémentaires Borderouge et Falcucci**. L'initiation de ces nouveaux partenariats a été très réussie : ces écoles se sont montrées motivées et soutenantes pour faire bénéficier leurs élèves de séances d'EVARS. Les équipes de chaque établissement sont fortement sensibilisées à l'importance et aux enjeux de l'EVARS.

Dans ces deux écoles, la question s'est posée de savoir comment on informait les parents du projet et des séances. Les directrices ont souhaité informer les parents par un mot dans le carnet tout en restant généralistes et en ne mentionnant pas les dates d'interventions pour éviter que les parents ne retirent leurs enfants le jour des séances. Nos interventions étaient aussi signalées à l'entrée de l'école sur un tableau ou dans les classes sous l'expression « *vie affective et sociale* ».

2.2 Méthodologie

2.2.1 Construction et évaluation du projet

La méthodologie du projet repose sur un suivi-évaluation continu des actions, afin que les animations répondent au mieux aux besoins des populations selon les différents contextes d'interventions.



En premier lieu, nous effectuons des diagnostics auprès des professionnels des établissements scolaires partenaires pour *contextualiser l'implantation et adapter nos actions*.



Nos interventions sont travaillées collectivement et axées sur **des thématiques et des outils adaptés aux participants**. Chaque séance est formalisée à l'écrit par la conception d'un déroulé pédagogique précis qui annonce les objectifs visés par la séance et les moyens mis en œuvre pour les atteindre (organisation de la séance, utilisation des outils, moyens matériels nécessaire, temps prévus par activités...). Ils sont envoyés par la suite aux professionnels éducatifs pour valider et/ou réajuster en amont le contenu. Ainsi, les animatrices peuvent adapter la séance pour amener les élèves à réfléchir à des situations qui semblent particulièrement importantes aux professionnels de l'établissement.

- Les questions dans la séance sont guidées par les éléments de diagnostic : Par exemple, dans un établissement, sur la thématique égalité-fille garçon, une question a été posée sur la tenue vestimentaire car l'année précédente cela avait fait l'objet de problèmes dans l'établissement : Une élève s'est fait harceler car elle portait des *crop-tops* et ses camarades n'approuvaient pas sa tenue vestimentaire de ces camarades.
- Le parcours thématique évolue selon les problématiques qui ont lieu en cours d'année dans l'établissement : En classe de découverte, des élèves (garçons) ont découvert leur corps, par exemple : masturbation collective, mime de relations sexuelles. L'enseignant s'est assuré que les élèves étaient consentants et qu'il n'y avait pas eu de moyens de pressions. La séance reproduction prévue a été remplacée par une séance sur le consentement.

Au-delà de l'intérêt certain d'avoir un **déroulé pédagogique clair** pour accompagner les animateurs de prévention, sa rédaction permet de le rendre **duplicable par les professionnels éducatifs encadrant les jeunes**.

A la suite des séances d'animation, **deux évaluations** sont mises en place :

- **une évaluation externe** auprès des élèves et des enseignants visant à recueillir leurs retours, forces et faiblesses durant les interventions. Ainsi, les animateurs peuvent adapter au mieux les prochaines séances et d'améliorer continuellement les animations.
- **une autoévaluation** réalisée par l'équipe d'IDSanté ayant animé la séance. Elle vise à recueillir diverses observations, notamment sur le déroulement : posture de l'encadrant, utilisation des outils pédagogiques etc... et à prendre en compte les remarques des élèves et/ou des enseignants.

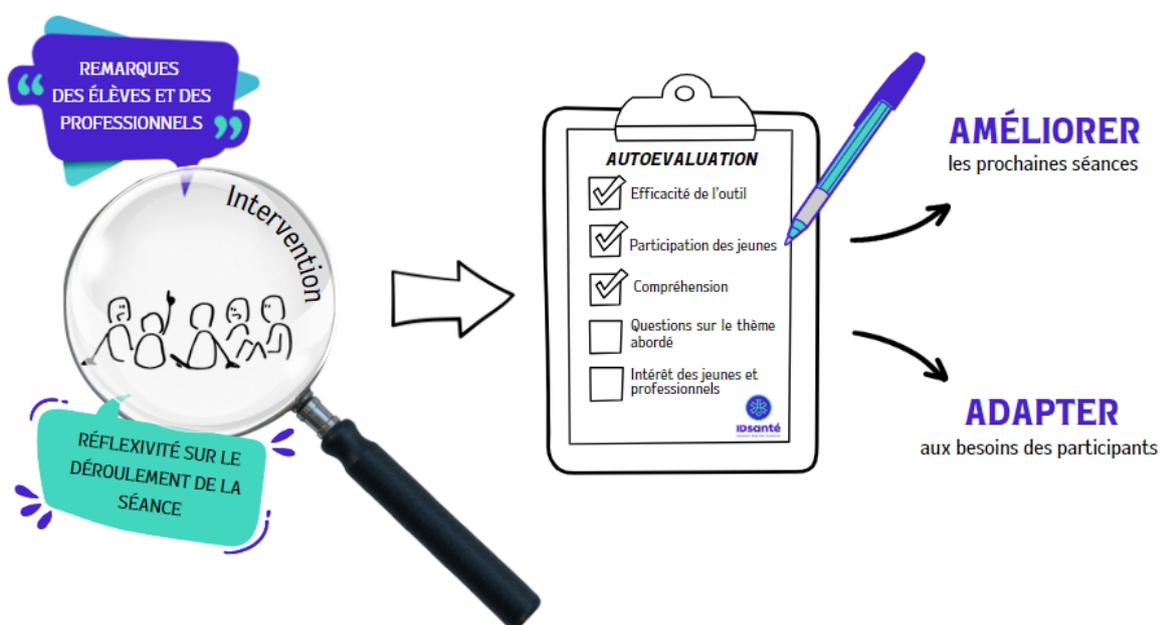


Figure 4 : L'auto-évaluation à IDSanté

Les données récoltées sont compilées dans un tableau de bord automatisé qui nous permet d'avoir une vue globale et en temps réel de nos animations.

2.2.2 Thématiques et déroulés des séances

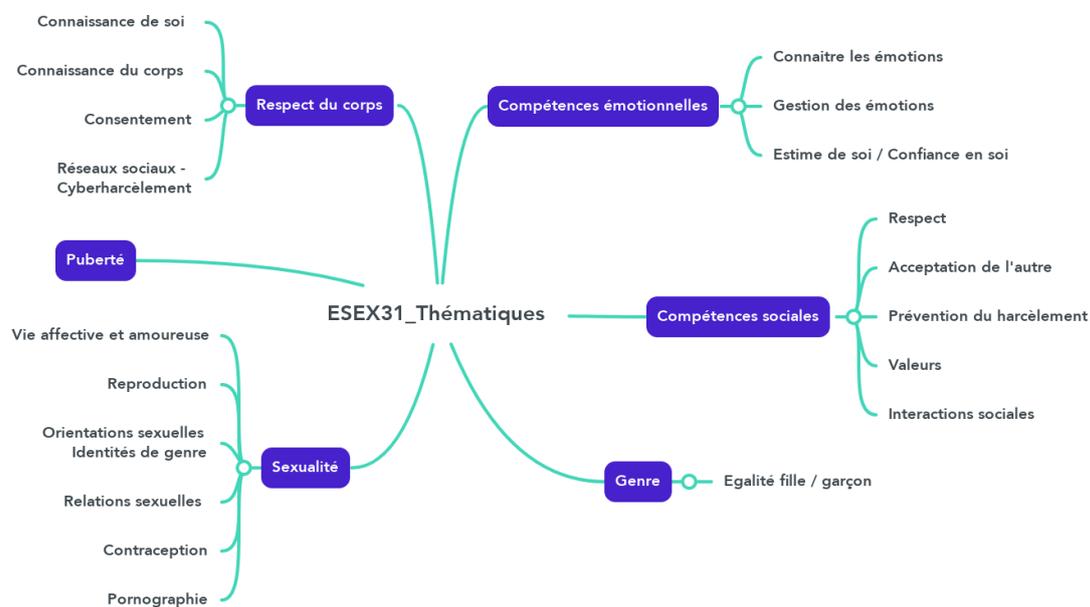
Toutes les animations sont systématiquement réalisées en **binôme d'animateurs** et généralement en **demi-groupe**). Ce format :

- Favorise la création de liens de confiance avec les élèves.
- Facilite la libération de la parole et l'expression de tous les élèves.
- Permet d'identifier plus facilement les situations où les élèves vivent des difficultés.

Les séances durent en moyenne une heure, d'une part pour nous adapter au temps de concentration des élèves en élémentaires et d'autre part, en fonction de l'organisation des collèges. Parfois les séances peuvent durer deux heures sur des thématiques spécifiques telles que la puberté, la sexualité et la contraception. Ces séances comportent 4 phases :

- **Phase de découverte** : faire ressortir les connaissances et représentations des élèves
- **Phase explicative** : définir les notions importantes à retenir et les messages clés, corriger les fausses représentations
- **Phase d'appropriation** : mettre en action les élèves pour s'assurer de leur bonne compréhension
- **Phase d'ancrage** : conclure la séance par une restitution des connaissances

Les outils utilisés se présentent sous la forme de jeux ou de supports visuels attractifs afin d'apporter l'interrogation et le débat dans un cadre agréable.



IDSanté a défini un parcours thématique pour les Espaces SEXprimer en milieu scolaire. Il s'appuie sur différents documents : le programme de l'Éducation Nationale, le parcours éducatif de santé, les programmes voisins (belge, canadien), des programmes probants en prévention de la santé et compétences psychosociales. Il prend aussi en compte les problématiques et besoins des établissements, notre expérience, la mutualisation avec la Guyane.

Les séances construites sont conformes aux recommandations issues du récent rapport de Santé publique France (Santé Publique France « les compétences psychosociales : état des connaissances scientifiques et théoriques » Octobre 2022). En effet, les interventions probantes sur les CPS reposent sur une approche pédagogique structurée et adaptée aux besoins, avec une mobilisation auprès des enfants (3 séances par niveau chaque année) et de leur environnement pédagogique sur la durée.

Les 3 séances par an et par niveau se sont organisées ainsi :

Parcours thématiques année scolaire 2022/2023 (1^{er} semestre 2023)

Elémentaire	Séance 1	Séance 2	Séance 3
CP	Emotions	Connaissance du corps	Respect – vivre ensemble / partage
CE1	Respect – mots qui font mal	Estime de soi / confiance en soi	Egalité fille / garçon
CE2	Gestion des émotions	Consentement	Harcèlement
CM1	Egalité fille / garçon	Acceptation de l'autre	Consentement
CM2	Vie affective et amoureuse	Puberté	Reproduction
Collège	Séance 1	Séance 2	Séance 3
6 ^{ème}	Estime de soi	Puberté	Egalité fille / garçon
5 ^{ème}	Puberté	Consentement	Egalité fille / garçon
4 ^{ème}	Cyberharcèlement	Sexualité	Contraception
3 ^{ème}	Cyberharcèlement	Sexualité	Contraception

Evolution du parcours thématiques année scolaire 2023/2024 (2^{ème} semestre 2023)

Elémentaire	Séance 1	Séance 2	Séance 3
CP	Emotions	Connaissance de soi	Connaissance du corps
CE1	Respect – mots qui font mal	Estime de soi / confiance en soi	Egalité fille / garçon
CE2	Gestion des émotions	Connaissance du corps – intimité / pudeur	Harcèlement
CM1	Compétences psychosociales – interactions sociales	Egalité fille / garçon	Consentement
CM2	Vie affective et amoureuse	Puberté	Reproduction
Collège	Séance 1	Séance 2	Séance 3
6 ^{ème}	Estime de soi	Vie affective et amoureuse	Puberté
5 ^{ème}	Relations affectives	Consentement	Sexualité et écran
4 ^{ème}	Cyberharcèlement	Sexualité	Sexualité et discriminations
3 ^{ème}	Cyberharcèlement	Sexualité	Sexualité et discriminations

* Annexe 1 : Récapitulatif des séances par établissement scolaire

2.2.3 Evolutions des animations

Pour mener à bien ces séances, nous avons **mutualisé les déroulés pédagogiques et les outils** que nous avons développé depuis 2017 en Guyane. Pour s'adapter à la réalité du territoire toulousain, nous avons réadapté et/ou créé de nouvelles séances :

- **Connaissance du corps** (CE2) : il s'agit d'un approfondissement sur la notion d'intimité et de pudeur.
- **Egalité fille / garçon** (5^{ème}) : nous avons constaté que plus les élèves étaient âgés plus les stéréotypes étaient ancrés. Nous leur avons proposé une activité où ils identifient les stéréotypes de genre et quelles solutions ils peuvent proposer pour lutter contre.
- **Relations affectives** (5^{ème}) : l'idée est de travailler sur les relations affectives qui sont saines et celles qui nous font du mal.
- **Contraception** (4^{ème}) : nous avons créé cette séance dans la continuité du parcours proposée aux élèves de 4^{ème} et, ainsi, avoir une vision globale de la sexualité.

2.3 Résultats

2.3.1 Indicateurs globaux

Nombre d'établissements	7
Nombre de séances EVARS réalisées	220 dont : <ul style="list-style-type: none"> • 147 en élémentaire • 73 en collège • Demi-groupe : 111 ; Classe entière : 109
Nombre d'élèves ayant bénéficié d'au moins une séance d'EVARS²	1 692 dont : <ul style="list-style-type: none"> • 828 (49%) filles et 864 (51%) garçons • 948 en élémentaire et 744 au collège
Nombre de classes bénéficiaires	99 dont : <ul style="list-style-type: none"> • 67 classes élémentaires • 32 classes en collèges
Nombre de séances par thématique	Compétences psychosociales : 87 <ul style="list-style-type: none"> • Compétences sociales : 42 • Compétences émotionnelles : 45 Santé sexuelle et reproductive : 133 <ul style="list-style-type: none"> • Genre : 17 • Puberté : 19 • Respect du corps : 55 • Sexualité : 42
Taux de satisfaction des élèves	85% ont trouvé ça intéressant 9% ont trouvé ça gênant 5% ont trouvé ça ennuyant
Nombre de professionnels impliqués	Enseignants : 68 Infirmières scolaires : 5 Directions : 5 Autres : 1
Nombre de réunions (conseil d'école, conseil des maîtres, CESC, pré rentrée)	5
Nombre de situations préoccupantes signalées	13
Type de situations problématiques identifiées par l'équipe d'animation	Homophobie Pornographie Place de la religion et principe de laïcité

² Nous comptons un même élève une seule fois, même s'il a bénéficié de 3 séances.

	Expression par des parents d'un refus de participation de leurs enfants aux séances EVARS ou incompréhensions de pourquoi elles sont mises en place
Nombre d'atelier à destination des parents en milieu scolaire	4
Nombre de parents présents aux ateliers	67

*Données chiffrées de janvier 2023 à décembre 2023

2.3.2 Impacts des actions

Grâce aux échanges avec les jeunes et avec les professionnels, et à la conduite d'une évaluation de connaissance dans un collège au bout des 3 séances menées sur l'année scolaire 2022-2023, nous observons un impact significatif des Espaces pour SEXprimer :

- **Identification des animatrices comme interlocutrices de confiance**

Les animatrices sont présentes pour répondre aux questionnements des élèves, même les plus intimes. Les échanges peuvent être fait à des moments différents soit à la récréation soit à la fin d'une séance.

« Madame, on a une question : toutes les deux on a un crush sur le même garçon et on ne sait pas quoi faire » (Elèves de CM2)

« Je ne peux pas m'empêcher de me gratter le zizi. Parfois ça m'arrive en classe et j'ai besoin d'aller aux toilettes. Mais on a le droit qu'à un billet toilette avec la maitresse. » (Elève de CE2)

« Comment ça s'appelle déjà la partie intime de la fille ? Je ne m'en souviens plus » (Elève)

Les animatrices restent disponibles et à l'écoute selon les besoins des élèves. En fonction des situations, elles peuvent être amenées à les communiquer à la communauté éducative.

Ce résultat est d'autant plus important qu'il n'est pas aisé pour les élèves de discuter des sujets propres à l'EVARS avec leurs parents et cela tend à se renforcer à mesure que les élèves grandissent / entrent dans l'adolescence. Cela a été confirmé par 'l'analyse des questionnaires passés dans un collège : **57% des élèves de 6^{ème} déclarent en parler à leurs parents contre 37% des élèves de 4^{ème}.** ³Ainsi, l'intervention d'IDsanté en milieu scolaire auprès des jeunes permet d'être en relai des parents sur des thématiques parfois taboues.

- **Des élèves marqués par les outils : une mémorisation effective des notions**

Les animatrices constatent en échangeant avec les élèves qu'ils retiennent des mots clés et/ou des outils utilisés pendant les animations. Les outils utilisés leur permettent d'assimiler plus facilement le contenu des séances.

« On va chanter la chanson des émotions ? »

« L'année dernière on a vu la bulle de l'intimité avec les cordes »

« Ah oui la pomme et les mots méchants »

³ Cf évaluation de connaissances en annexe 3 : Dans le cadre de l'évaluation du projet et pour mesurer l'impact de nos interventions, nous avons mis en place une évaluation des connaissances. Elle avait pour objectif d'évaluer les connaissances acquises des élèves à l'issue des trois séances en EVARS

Effets constatés des séances ESEX sur les CPS des élèves

Témoignage des élèves illustrant les effets d'ESEX



Compétences émotionnelles

Les élèves comprennent les émotions ressenties par les autres

Les élèves se partagent des techniques pour mieux gérer leurs émotions

"Moi j'ai adoré car j'ai appris comment contrôler ma colère"



Compétences sociales

Les élèves prennent conscience de l'impact des mots sur les autres

Les élèves sont capables d'utiliser le message clair pour formuler leur pensée et se faire comprendre par l'autre

« dans son cœur elle a ressenti qu'elle était pas bien, on lui a dit des mots méchants. Si on lui avait dit pas dit des mots méchants elle aurait été abîmée à l'intérieur)"
" Je suis en colère parce que j'ai raté mon contrôle, tu peux me laisser tranquille stp ?"



Compétences cognitives

Les élèves remettent en questions leurs représentations liées à leur environnement (social, familial, culturel)

Les élèves mettent en place des techniques / stratégies pour travailler en groupe

« mon père il me dit d'arrêter de jouer à la barbie. Car je vais devenir une fille. Et d'arrêter de pleurnicher comme une fille. Mais mon papa me dit ça car avant son papa lui disait ça. Et je suis pas d'accord »
« apprendre à se mettre d'accord pour respecter les autres"

- **Adhésion et forte mobilisation des professionnels des établissements partenaires au projet**
Les professionnels de l'EN **ont apprécié, tout au long de l'année, les échanges et les retours avec les intervenantes** soulignant leur professionnalisme.

Ils ont **été satisfaits du format proposé tant sur l'organisation, la planification et l'envoi des déroulés pédagogiques en amont des séances**. De plus, le **format des trois séances étalées sur l'année leur convient**, cela permet un temps de réflexion et de maturation pour les élèves.

« D'habitude les élèves ne parlent de cyberharcèlement, la séance a fait ressortir des problématiques dont je n'avais pas conscience » (Professeur de musique, collègue)

« J'ai apprécié l'intervention. Je pense que c'est important d'en parler avec des intervenants extérieurs, et qu'il est nécessaire que les élèves aient ces informations. » (Stagiaire CPE, collègue)

- **Participation de la communauté éducative aux séances**

La place des enseignants peut s'exercer à différents moments des séances : soit en amont, soit pendant, soit après.

Durant les animations, leur participation est assez aléatoire, ils/elles sont tantôt actifs tantôt observateurs. Lorsqu'ils sont en position d'observateurs, il laisse le lead complet aux animatrices et sont là pour écouter les échanges et observer les interactions. Lorsqu'ils sont actifs, c'est pour reformuler des questions qui ne sont pas claires, apporter des éléments de précisions ou faire le lien avec les enseignements.

« C'était intéressant de voir les interactions entre les élèves » (Professeur d'anglais, collègue)

« Il faudrait préciser peut-être avant le démarrage de la séance, quelle place vous attribué à l'enseignant pendant la séance. » (Enseignant, école élémentaire CM2)

En amont et après les séances, les enseignants font des retours sur les outils et les contenus des séances. Par exemple :

Lors de la séance puberté, ils n'ont pas souhaité qu'on montre aux élèves deux planches dessinées car ce n'était pas adapté aux élèves de CM2, de peur de susciter de vive réaction.

« Je trouve que parfois il y a trop d'oralité et qu'il faudrait introduire des outils manipulables. Pour la première activité, ça peut être, que chaque élève est une planche où il reconstitue les étapes de la vie (séance reproduction) » (Enseignant, école élémentaire CM2)

Leurs retours sont ainsi constructifs et nous permettent de réfléchir et d'améliorer les contenus. Certains de ces retours révèlent également une incorporation de la part des enseignants de certains tabous.

- **Présence des équipes éducatives pendant les séances**

IDsanté comme l'équipe éducative s'accordent sur l'importance de la présence des enseignants durant les animations. Ils sont une figure d'autorité auprès des élèves et auprès des parents. Ils **peuvent témoigner du contenu des séances et de la démarche auprès des parents en cas de besoin et clarifier les messages clés et le vocabulaire auprès des élèves et ainsi, assurer la continuité des apprentissages**.

« La présence des enseignants est primordiale pendant les séances. Non pas pour fliquer IDsanté mais pour écouter les échanges et le contenu » (Directrice école élémentaire)

« J'ai trouvé que la séance (consentement) permettait un suivi avec la sensibilisation que je leur fais déjà au quotidien » (Professeur de SVT, collègue)

« J'ai une maman qui m'a envoyé un message pour dire que son enfant avait vu des photos de parties génitales pendant les séances IDsanté. J'ai posé le cadre en évoquant que le projet était validé par

l'école, que ça fait partie du programme de l'éducation nationale, que les contenus sont validés avant les séances. » (Directrice, école élémentaire)

- **Lien avec le programme de l'Education nationale**

Les séances s'intègrent dans le cadre du programme de l'Education Nationale et des enseignements menés par les enseignants. A titre d'exemples :

Un enseignant du CM2 a abordé la reproduction avec ses élèves avant notre intervention. La séance IDsanté a permis de faire un rappel, de valider les connaissances et d'engager d'autres questionnements.

Au collège, c'est avec les enseignantes de 4^{ème} que nous avons travaillé sur la sexualité et la contraception. Nos interventions ont permis soit d'aborder en amont le sujet soit de compléter le cours des enseignantes.

- **Posture professionnelle IDsanté / Enseignant**

Les professionnels de l'EN évoquent une différence de posture professionnelle avec celle de l'enseignant. En effet, la présence d'intervenants extérieurs permet de poser un cadre différent, où la gestion / l'accueil / le recueil de la parole des élèves est moins restreint.

Des sujets qu'il aimerait bien aborder mais qu'il n'est pas spécialement formé à ça, d'où l'intérêt d'avoir des intervenantes extérieures. A redécouvert ces élèves autrement que dans un « mode classe, apprentissage ». Agréablement surpris par leur comportement et leurs questions. Et constate que ces élèves sont matures pour leur âge et ont des questions d'ados. (Enseignant école élémentaire classe CM2)

« La parole est plus libérée avec les intervenantes extérieures. Par rapport aux enseignants, les élèves ont moins cette liberté, ils s'autocensurent » (Directrice école élémentaire)

« L'enseignant va avoir tendance à restreindre ou arrêter parole de l'élève. Il a aussi cette posture d'autorité en lien avec la gestion de la classe au quotidien. Les animatrices IDsanté permettent aux élèves de s'exprimer et recadrent si la question ou le propos ne fait pas partie du sujet » (Coordinateur REP)

- **Demande de conseils par les enseignants sur comment aborder une thématique ou un questionnement**

Une enseignante de CE2 a sollicité les animatrices IDsanté car ces élèves posaient beaucoup de question sur la reproduction (« comment on fait les bébés ? ») et ne savait pas quelles informations adaptées elles pouvaient donner.

Un impact à l'échelle de l'établissement :

Après 2 ans de partenariat, l'école élémentaire note déjà une amélioration effective du climat scolaire notamment sur le respect de chacun, le respect des émotions chez les autres (Directrice).

L'ensemble des équipes éducatives souhaite que le projet ESEX perdure dans leur établissement pour que tous les niveaux puissent bénéficier des séances d'année en année. IDsanté a toujours porté cette vision car cette inscription durable dans les établissements scolaires permet de maximiser l'impact des séances d'EVARS sur les changements de comportements et permet d'avoir un recul suffisant pour évaluer l'impact du projet.

2.3.3 Repérer les situations préoccupantes

En tant qu'intervenante en milieu scolaire, nous sommes parfois confrontées à des élèves qui témoignent d'un vécu personnel. La législation prévoit deux modes de report des faits :

- **Les informations préoccupantes** : « *tout élément d'information, y compris médical, susceptible de laisser craindre qu'un enfant se trouve en situation de danger ou en risque de danger, qu'il puisse avoir besoin d'aide* ».
- **Les signalements** : « *acte profession écrit présentant la situation d'un enfant en danger qui nécessite une protection judiciaire* ».

L'EN et les établissements scolaires disposent d'un protocole auquel les animatrices doivent se rattacher. De fait, lors d'un recueil d'un témoignage, nous rédigeons systématiquement un rapport d'intervention qui relate les faits. Le témoignage de l'élève est aussi discuté avec la direction, l'enseignant.e, l'infirmière scolaire ou l'assistante sociale. La suite est prise en charge par les référents identifiés de l'établissement scolaire.

Nous avons constitué une base de données pour suivre les recueils et leur prise en charge par l'établissement scolaire et/ou personne référente.

Sur l'année 2023, l'ensemble des situations préoccupantes ont fait l'objet d'échanges et de rapports auprès de différents professionnels de l'EN (direction, assistante sociale, infirmière scolaire). Certaines situations préoccupantes ont donné lieu à des réponses et prises en charge. Aucune n'a donné lieu à une information préoccupante à la CRIP ou un signalement auprès du Procureur de la République.

Etablissements	Répartition	Catégories	Séances
Elémentaire	3	Violences conjugales	Émotions Connaissance du corps
	1	Violences sexuelles	Émotions
	1	Violences domestiques	Émotions
	1	Négligence « éducative / familiale »	Consentement
	1	Mal être	Consentement
Collège	4	Violences sexuelles	Réseaux sociaux Sexualité Puberté
	1	Cyberharcèlement	Réseaux sociaux
	1	Mal être	Réseaux sociaux

Quelques signes peuvent alerter les animatrices et laisser penser qu'une situation est préoccupante, **soit par les propos tenus qui sont non adéquat / non acceptable, soit par les attitudes** (renfermement, repli sur soi, arrêt de la participation).

- Exemple 1 : animation sur la gestion des émotions (CE2)

Les animatrices ont utilisé le mime des émotions pour aborder les émotions primaires (peur, colère, joie, tristesse, amour, sérénité). Une animatrice a posé la question au groupe « *qu'est-ce que vous faites quand vous êtes triste ?* », l'élève X a été interrogé et a répondu « *moi je ne pleure pas quand je suis triste parce que, sinon mon papa me tape quand je suis triste* ». Suite à son propos interpellant, l'animatrice lui a proposé d'avoir un échange de validation de compréhension, sans interrogation (l'élève transmet les projets interpellants et transmet pour investigation à l'Education Nationale) à la fin de la séance qu'il a accepté. Pendant cet échange, l'élève X a spontanément complété : « *mon papa me tape, il me met des fessées* », « *si je fais tomber un verre je me fais taper. Avant dans l'ancienne maison, mon papa avait un bâton et me tapait avec. Je ne l'ai jamais vu taper maman. Papa ça le fait rire et il dit que ça le fait rigoler, mais moi ça ne me fait pas rire.* ».

L'animatrice a valorisé la parole de l'enfant et rappelé qu'il est possible d'en parler à un adulte de confiance.

Un échange a eu lieu avec l'enseignante et la directrice. Les faits ont été mis dans un rapport d'intervention. L'école avait ensuite mis en place des mesures pour s'assurer que l'élève X allait bien lorsqu'il se rendait chez son papa.

- Exemple 2 : animation sur l'intimité et la pudeur (CE2)

L'animatrice a posé la question « *qu'est-ce qu'on peut faire à 24 ans ?* » pour compléter la frise de l'intimité / pudeur. Un élève a répondu « *on peut faire l'amour* ». L'animatrice a continué à le questionner pour savoir ce qu'il mettait derrière ce terme. Il a répondu « *le zizi dans les fesses de la femme* ». L'élève ne l'a pas dit très fort, l'animatrice qui était à côté de lui a pu entendre son propos et lui a proposé d'en discuter à la fin de la séance. L'élève a raconté qu'il regardait des contenus à caractère pornographique en complicité ou en obligation avec son frère âgé de 13 ans. Les propos ont été rapportés à la maitresse qui a convoqué sa maman pour en discuter.

- Exemple 3 : animation sur le cyberharcèlement (4^{ème})

Pendant l'animation, les animatrices ont abordé le sujet du viol suite à des propos d'un élève. L'élève X disait que « *ça ne sert à rien de porter plainte* ». En fin de séance, cette élève a dit à l'enseignante (qui était présente) qu'elle ne voulait plus participer à ces séances. L'animatrice a échangé avec l'élève à la fin de la séance pour comprendre pourquoi elle avait eu cette réaction. C'est à ce moment-là qu'elle a spontanément évoqué son vécu en assurant qu'elle bénéficiait d'une prise en charge externe et que le collège n'était pas au courant de son histoire. Les animatrices ont relayé l'information à sa professeure principale et l'assistante sociale du collège.

Lorsque les animatrices recueillent la parole d'un élève :

- Elles reprennent les propos de l'élève pour entamer la discussion.
- Elles posent des questions généralistes (ex : est-ce que tu souhaites nous en parler ? Comment tu te sens ?) pour confirmer un minimum le contexte et les faits et identifier l'intérêt à transmettre les informations à l'équipe éducative.
- Elles valorisent la parole de l'élève et l'informent que ces propos vont être rapportés à des adultes de l'établissement.
- Elles rédigent un rapport d'intervention pour que l'établissement puisse entamer des démarches en fonction de la situation.

2.4 Journée événementielle en milieu scolaire

Journée nationale de lutte contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie

Une action a été organisée sur 3 semaines à l'occasion de cet évènement et a bénéficié aux élèves du collège Toulouse Lautrec et Claude Nougaro.

Nombre de séances animées	13
Nombre de classes bénéficiaires des séances de prévention (par niveau)	13 10 classes de 4 ^{ème} 3 classes de 3 ^{ème}
Nombre d'élèves bénéficiaires des séances de prévention (par sexe)	289 136 filles

	153 garçons
Nombre d'élèves bénéficiaires de l'exposition	Environ 10

Cette action a pris trois formats pour une accessibilité plus importante à tous les élèves :

- **Une exposition** co-portée par l'infirmière scolaire et/ou la professeure documentaliste et installée soit au CDI soit à différents espaces du collège. Différents échanges ont été réalisés avec ID Santé en amont de la mise en œuvre pour alimenter les informations et répondre aux interrogations des élèves.
- **Un questionnaire d'évaluation de connaissances** mis en place dans un collège pour évaluer ce que les élèves ont retenu de l'exposition.
- **Une séance d'éducation à la sexualité complémentaire sur la sexualité et les orientations sexuelles / identités de genre.** Celle-ci s'intégrant dans le parcours thématique des trois séances proposées aux élèves de 4^{ème} et 3^{ème}.

L'exposition comprenait plusieurs affiches : partie historique sur les orientations sexuelles et identité de genre, évolution du drapeau LGBT+ et sa signification, histoire de la pride, point de vue socio-politique dans le monde, sexualité sous le règne animal, jeu sur les définitions des orientations sexuelles et identité de genre, chemin de la tolérance / bienveillance.



Pour enrichir cette exposition, la professeure documentaliste avait identifié quelques livres du CDI pour permettre aux élèves de poursuivre leur réflexion / recherche d'informations.

Lors du bilan de l'exposition avec l'infirmière scolaire et la professeure documentaliste :

- La période choisie n'était pas la bonne : plusieurs jours fériés en mai, météo agréable et les élèves préfèrent être dehors, absence de la documentaliste à plusieurs reprises qui a occasionné la fermeture du CDI, d'autres projets dans le collège ne permettant pas la présence de nombreux collégiens.
- Le contenu des affiches peut être discuté par l'équipe éducative du collège et l'infirmière scolaire. Elles ont été exprimées des craintes par rapport à certaines affiches notamment sur la compréhension des élèves sur les informations données. En effet, dans un collège, les discriminations et les tabous autour des orientations sexuelles et identités de genre sont fortes, qu'elles ont souhaité que certaines affiches soient modifiées à la marge, qu'elles soient affichées dans un endroit où un adulte accompagne les élèves pour faciliter la compréhension des messages clés.
- Le délai de validation par le principal adjoint.

Pendant les séances sexualité, nous avons constaté que :

- Certains élèves se définissaient en tant que « *iel* ». Parfois, dans la classe, les élèves ne comprenaient pas pourquoi ce terme pouvait exister et à quoi il faisait référence. Cela a permis d'engager des réflexions. Les élèves qui se sentaient concernés et alliés par les orientations sexuelles et identités de genre nous remerciait d'avoir fait la séance.
- Les élèves se questionnaient sur les identités de genre notamment non binaire et transgenre. Pour certains, les non binaires, sont catégorisés comme « *rien* », une catégorie et un ressenti qui leur paraît abstrait. Pour les transgenre, les questions portaient plutôt sur comment ils peuvent avoir des enfants.
- La norme hétérosexuelle reste toutefois prédominante et l'argument le plus souvent utilisée est la religion « *Dieu a créé l'Homme et la Femme ce n'est pas pour rien* », « *Adam et Eve* ». Cela arrive parfois, que certains élèves adoptent une attitude de dégoût face à l'homosexualité.

2.5 Gouvernance

IDSanté a mis en place pour la première année du projet son comité de pilotage. L'objectif du comité de pilotage est d'échanger avec les acteurs institutionnels sur l'année écoulée et les perspectives envisagées.

Lors de ce comité de pilotage ont été discuté :

- La poursuite des partenariats sur plusieurs années avec les 6 établissements scolaires actuels.
- Le développement de l'évaluation de connaissances dans les autres établissements scolaires avec le soutien de ces derniers.
- La demande d'agrément au Rectorat qui est toujours en cours et qui nous permettrait d'accéder à d'autres financements publics dont celui de l'ARS.

Les acteurs institutionnels présents :

Coordonnateur Cité Educative / Chef de file Mairie
Coordinatrice Cité Educative / Cheffe de file Education Nationale
Coordonnateur contrat local de santé Mairie de Toulouse
Coordonnateurs REP+, Education Nationale
Déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité, Préfecture de Haute-Garonne
Chargée de soutien des parentalités, Conseil Départemental 31
Directrice d'école élémentaire

2.6 Partenariat

Pour IDSanté, l'objectif est double :

- **D'être complémentaire dans nos actions en EVARS et de s'articuler avec les partenaires.**
- **De pouvoir mieux orienter les publics vers les partenaires.**

Lors du diagnostic en 2021, nous avons rencontré :

- Enseignants / directeurs de primaire et collèges, infirmières scolaires, parents d'élèves
- Acteurs opérationnels : Planning familial 31, CDIFF 31, IREPS, United Ways, Act up 31
- Acteurs institutionnels : ARS, DRDFE, Cité Educative, service de promotion de la santé de Toulouse, Rectorat (infirmier conseiller technique Occitanie, coordinatrice REP quartiers nord de Toulouse), Conseil général 31, CPAM 31



Figure 5 : acteurs / associations rencontrés entre 2021 et 2023 entourés en rouge

IDSanté est attentive aux :

- Offres de formations qui peuvent être proposées par les partenaires locaux. Par exemple, l'assistante d'animation en prévention a bénéficié d'une formation sur les compétences psychosociales organisée par l'IREPS Haute Garonne.
- Groupes de travail : participation aux SDSF (schéma départemental des services aux familles), à l'EVARS (mené par la cité éducative Nord).

En plus de ses actions mises en œuvre dans le cadre de partenariats contractualisés, IDSanté propose de mettre en œuvre des interventions en vie affective, relationnelle et sexuelle qui répondent aux besoins de structures sous format plus ponctuel de prestations.

ESPACES POUR SEXPRIMER

Soutien des parents



Contact : Noémie DELOR
delor.noemie@idsante.eu

Avec le soutien de :



3.1 Contexte

Plusieurs raisons ont mené à l'ouverture d'ESEX auprès des parents :

- Une expérience consolidée sur l'autre antenne de l'association en Guyane auprès des parents en milieu scolaire et hors milieu scolaire.
- Une demande de la part des établissements partenaires de proposer des ateliers parents afin de permettre aux parents d'avoir accès à de l'information et à l'acquisition de savoirs-être et savoir-faire en lien avec la VARS. A cet effet, des ateliers pilotes ont été mis en place l'année scolaire précédente dans une école (réunion d'information) et un collège (usage des écrans en coanimation avec le Conseil Départemental).
- Suite aux observations faites lors de nos interventions : il ressort que les parents (premiers éducateurs de l'enfant) communiquent peu sur cette thématique, souvent associée à un tabou ou à la gêne, notamment sur les sujets : changements du corps, sentiments, orientations sexuelles et identités de genre, émotions.

Objectifs de cet axe :

- Soutenir et renforcer les connaissances et les compétences à l'EVARS des parents
- Faire du lien entre l'institution scolaire, les parents et IDSanté
- Favoriser les apprentissages de l'EVARS entre le milieu scolaire et le milieu familial

Lors de la rentrée scolaire 2023-2024, IDSanté a été confrontée au contexte de désinformation et de circulation de « fake news » sur l'éducation à la sexualité en milieu scolaire issu initialement de l'actualité en Belgique. Contrairement aux années précédentes, les parents se sont manifestés à plusieurs reprises auprès de la direction et des enseignants pour partager leurs inquiétudes et vérifier les informations vues sur les réseaux sociaux. Certains parents ont même évoqué de retirer leurs enfants des séances. De plus, les établissements recevaient des prospectus contre l'éducation à la sexualité et des autocollants anti-EAS étaient collés devant les écoles. Les établissements ont cependant réaffirmé leur engagement et soutien à la mise en œuvre du partenariat cette année.

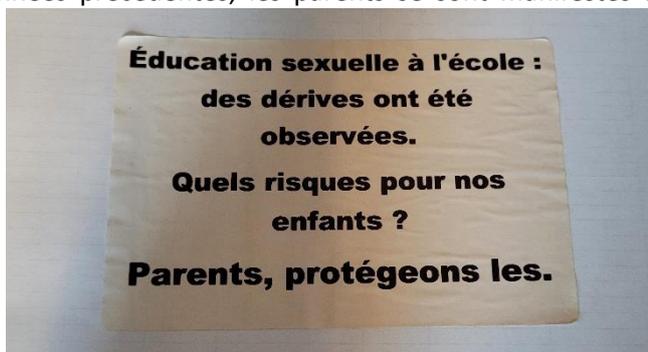


Figure 6 : mot retrouvé dans une école partenaire

Ainsi, cette campagne de désinformation très forte et agressive via les réseaux sociaux a eu l'effet de mobiliser les parents sur ce sujet et d'autant plus ceux qui ont des fausses représentations et peu de connaissances. Bien qu'une partie ne veuille pas remettre en question leurs représentations, une partie est demandeuse et ouverte à en savoir plus sur le sujet.

3.2 Méthodologie

Trois ateliers sont proposés par année scolaire dans chaque établissement. Ils sont destinés aux parents dont au moins 1 enfant est scolarisé au sein de l'établissement.

La communication se fait via des mots dans le carnet des élèves. Afin d'équilibrer les ateliers, un groupe de 15 parents maximum est constitué sur inscription pour faciliter les échanges. L'objectif est de constituer un groupe hétérogène - favorables, moyennement convaincus et opposés.

Les ateliers durent environ 1h30, en général sur le temps du CLAE en fin de journée, pour permettre aux parents d'être présents.

Pendant les ateliers, les intervenantes assurent la facilitation de la parole. IDSanté se positionne en tant que médiateur et facilitateur des réflexions et des échanges. Nous nous basons sur l'idée que la conscientisation des pratiques bénéfiques en matière de santé et d'éducation sexuelle, se fait dans une démarche participative, à travers le partage d'expériences, de pratiques éducatives et d'opinions entre les parents. Les compétences de ces derniers sont toujours valorisées. Enfin, la nécessité d'une complémentarité entre les différents acteurs encadrants l'enfant (parents, communauté éducative...) pour permettre un meilleur accompagnement à la VARS et à l'éducation dans sa globalité est mise en avant. Par ailleurs, bien que se déroulant auprès de parents d'une même classe d'âge les réflexions et échanges sont menés de telle sorte à pouvoir inclure et bénéficier dans les relations avec les fratries plus jeunes ou plus âgées.

3.3 Café des parents

Nombre d'ateliers mis en place	4
Nombre de parents présents	67 Dont 7 hommes et 60 femmes

3.3.1 Réunion d'informations

IDSanté propose aux établissements partenaires une réunion d'information auprès des parents. L'objectif est de présenter IDSanté et les activités / séances faites auprès de leurs enfants.

Ecole Falcucci

Deux mamans étaient présentes. Dont l'une était convaincue par l'éducation à la sexualité car dans son pays d'origine les filles reçoivent des enseignements aménagés sur les thématiques : menstruelle, sexualité, grossesses précoces. Elle était enthousiaste en disant que « *c'est bien, ça va compléter ce que je lui dis à la maison* ».

Par ailleurs, sur invitation de la direction, nous avons assisté au conseil d'école pour aussi présenter le projet aux représentants de parents d'élèves. Ils étaient assez curieux de savoir comment on abordait le sujet avec leurs enfants. L'un des parents a posé cette question : « **comment faites-vous pour gérer les divergences d'idéologie entre la manière de faire des parents et la vôtre ?** ». L'élément de réponse apporté par IDSanté était qu'il n'est pas question de bouleverser l'éducation ni la mentalité des élèves, et de se mettre en contradiction avec les parents, mais de prévenir des risques et d'éduquer les enfants à la VARS, ce qui fait partie des objectifs du programme de l'éducation nationale depuis plusieurs années.

Ecole Borderouge

Suite au mouvement de désinformation sur l'éducation à la sexualité et la manifestation de plusieurs parents auprès de la direction et des enseignants, l'établissement a souhaité mettre en place une réunion d'information.

Lors de cette réunion, il y a eu une mobilisation importante de l'Education Nationale (direction, enseignants, psychologue, inspectrice) ainsi que d'une quarantaine de parents (dont des papas). 3 groupes de parents se distinguaient :

- Un convaincu par l'EVARS mais ayant besoin d'informations complémentaires et/ou présence en soutien suite à demande de la directrice

- Un voyant la pertinence des séances mais effrayés par les fakes news et les discussions entre parents
- Un totalement hermétique à tout argument.

De ces échanges les parents ont exprimé qu'ils **se sentaient dépossédés de leur « rôle éducatif »**, du **manque de confiance envers l'école**, que **c'est trop tôt pour parler d'EAS**, ils exigeaient d'être présents pendant les séances, « *une circulaire n'est pas une loi et donc ce n'est pas obligé de mettre en place l'EAS* », comparaison avec d'autres écoles où l'EAS n'est pas mise en place, des questions en lien avec les fake news (inciter aux rapports sexuels, devenir homosexuel, apprendre à se masturber), les termes techniques utilisés par les intervenants parfois compris à l'inverse de leur sens (ex : le consentement). Au vu de la nécessité à proposer une action concrète et rapide aux parents, une proposition d'ateliers a été faite lors de cette réunion et acceptée par toutes les parties.

3.3.2 Ateliers thématiques

Au vu de la demande des parents d'être plus impliqué et d'en apprendre davantage sur l'éducation à la vie affective relationnelle et sexuelle, une nouvelle activité a débuté en fin d'année 2023 : les ateliers thématiques. L'objectif n'est plus seulement d'informer les parents sur les séances d'EVARS reçu par leurs enfants mais également de renforcer leurs compétences parentales sur ce sujet et créer un espace d'échanges bienveillant sur des sujets parfois tabous pour lutter contre la désinformation.

Usage des écrans et réseaux sociaux - Collège Nougaro

C'est le principal et l'infirmière scolaire qui nous ont sollicité. En effet, ils avaient prévu d'organiser sur l'année scolaire et l'année suivante plusieurs café des parents dont une thématique qui portait sur l'usage des écrans et les réseaux sociaux.

Le collège avait fait intervenir une éducatrice spécialisée en protection de l'enfance du Conseil Départemental pour aborder ce thème auprès des 6^{ème} et 5^{ème}. Nous avons trouvé intéressant de pouvoir intervenir conjointement et en complémentarité de nos expériences sur le café des parents.

Une dizaine de parents étaient présents pendant ce temps d'échange. Ils nous ont partagé les problématiques qu'ils rencontrent avec leurs enfants : la difficulté de gérer le temps passé sur les écrans, la présence de multiples supports présents à la maison (tv, téléphone, tablette), une addiction développée à l'ENT (notamment de regarder en systématique les notes), les parents en tant qu'exemple et leur utilisation des écrans.

Consentement – Ecole Borderouge

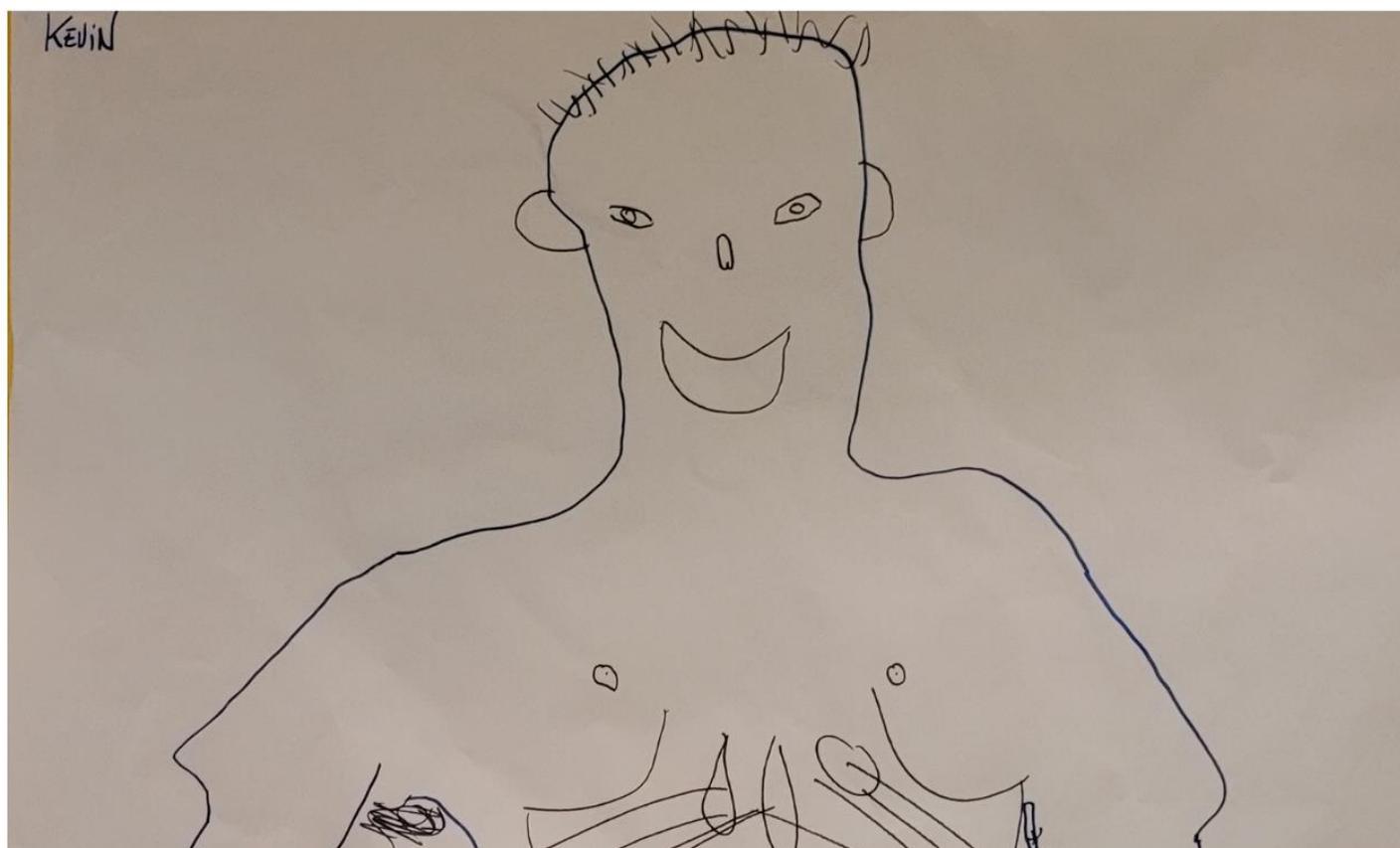
L'atelier a été globalement bien reçue. Les parents avaient besoin de s'exprimer et d'être rassurer dans un espace dédié et sécuritaire. Ils ont exprimé leurs craintes sans filtres et sans jugements sur différents sujets comme la transidentité, la relation parent / enfant, les informations sur les réseaux sociaux liés à l'éducation à la sexualité : « *Mais sur les réseaux ils font ça avec des poupons et ils les font faire l'amour* », « *Ya des parents qui ont rapporté que vous apprenez aux enfants à faire l'amour* », « *C'est le lobby LGBTQIA+ qui s'immisce dans l'école* »

Suite au succès du premier atelier mené dans cette même école (40 parents préinscrits, 14 « validés », 9 présents exprimant leur satisfaction à la fin de l'atelier), cette proposition d'ateliers a été étendue à un cycle d'ateliers auprès de tous les établissements partenaires qui ont tous acceptés. Les thématiques nécessitant un renforcement / explicitation ont été identifiées comme étant : consentement, puberté, égalité F/G.

**ESPACES
POUR**  **SEXPRIMER**

**Etablissements et services
médico-sociaux**

Contact : Noémie DELOR
delor.noemie@idsante.eu



Avec le soutien de :



4. Les Espaces pour SEXprimer dans les établissements et services et médico-sociaux

4.1 Contexte

Dès l'implantation du projet ESEX milieu scolaire, nous avons eu la volonté d'élargir notre public d'intervention aux jeunes en situation de handicap. Une opportunité de financement de la CPAM 31 nous a permis de l'initier, poursuivi ensuite grâce à un contrat de prestation de service avec l'IME arc-en-ciel.

Un échange avait été réalisé lors du diagnostic de l'essai ESEX 31 avec l'Institut Médico Educatif (IME) Arc en Ciel (anciennement Les Troenes) qui était intéressé par le projet. L'IME avait été identifié comme structure pertinente et pilote car il mettait déjà en place des séances d'EVARS.

L'IME accueil des jeunes en situation de déficience intellectuelle âgé entre 7 et 20 ans. Il est situé dans les quartiers Nord de Toulouse.

Lors de notre rencontre avec l'IME pour leur proposer le partenariat, les équipes encadrantes ont évoqué les problématiques rencontrées avec les jeunes essentiellement portées sur la sexualité / les violences sexuelles (les questionnements, le passage à l'acte, le consentement, les dépôts de plainte etc.). Ils ont également fait part du besoin d'avoir un soutien extérieur pour les guider sur les ateliers en EVARS.

Ainsi, dans un objectif de complémentarité de l'existant, IDSanté a proposé un parcours thématique adapté pour chaque groupe de parole et correspondant aux objectifs du financement de la CPAM.

4.2 Objectifs

Les Espaces pour SEXprimer dans les établissements et sociaux et médico-sociaux (ESEX-ESMS) ont pour objectif de promouvoir la VARS des personnes en situation de handicap prises en charge dans les ESMS :

- Renforcer les savoirs, savoir être et savoir-faire en VARS des jeunes en situation de handicap
- Accompagner les professionnels entourant les jeunes en situation de handicap aux enjeux de la VARS.

En lien avec le financement de la CPAM, les objectifs étaient :

- Développer et promouvoir l'éducation à la sexualité
- Favoriser la diminution des IST et des grossesses non désirées par l'éducation à la sexualité
- Informer les publics cibles de l'existence des dispositifs de gratuité de la contraception pour les jeunes filles mineures et la contraception d'urgence
- Informer les publics cibles sur les professionnels ou structures locales permettant d'avoir des informations sur la contraception et les lieux de dépistages anonymes et gratuits

4.3 Méthode

Le parcours thématique a reposé sur une co-construction entre l'animatrice d'IDSanté, la psychologue, l'infirmière, ainsi que l'éducateur référent du groupe. IDSanté a créé des déroulés pédagogiques précis, qui annoncent les objectifs visés par les séances et les moyens mis en œuvre pour les atteindre. Les déroulés pédagogiques ont ensuite été envoyés et validés par les référents des groupes.

Le parcours thématique a été créé de sorte que les jeunes revoient les bases de l'anatomie pour découler sur les thématiques spécifiques à la sexualité. Le temps consacré aux thématiques varie en fonction du niveau de déficience intellectuelle et de la compréhension du groupe. Il est d'une durée moyenne d'une heure. Parfois, certaines thématiques sont abordées en plusieurs sessions.

Les déroulés sont construits de cette manière :

- 1) Phase de découverte : Prendre connaissance du groupe, présentation et mise en place des rituels.
- 2) Phase explicative : Présenter la thématique avec des supports variés.
- 3) Phase d'appropriation : Lier la thématique à leur environnement et mise en action des jeunes pour s'assurer de leur bonne compréhension.
- 4) Phase d'ancrage : Clôture de la session par une restitution de la séance.

Les **supports utilisés ont été mutualisés** avec les outils du milieu ordinaire et ceux du milieu du handicap de Cayenne. **Certains outils ont fait l'objet de création et/ou d'adaptation** pour correspondre aux besoins et au niveau de compréhension des jeunes.

Les séances sont évaluées et réajustées à la fin entre l'animatrice, l'infirmière et/ou la psychologue et l'éducateur référent du groupe.

Les données (nombre de jeunes participants, thématiques), sont saisies dans un tableau de bord automatisé qui nous permet d'avoir une vue globale et en temps réel de nos animations.

4.4 Indicateurs d'activités et résultats

Nombre de jeunes bénéficiaires des séances EVARS	20 dont 15 garçons 5 filles
Nombre de groupe ayant bénéficié de séances	4 groupes dont 3 groupes de garçons 1 groupe de fille
Nombre de séances réalisées	11
Nombre de professionnels impliqués	7 Educateur : 4 Infirmière : 1 Psychologue : 1 Cheffe de service : 1

Les professionnels ont souligné l'intérêt de faire appel à des intervenantes extérieures car cela :

- Permet d'aborder les sujets qui ne sortent pas habituellement dans les groupes et de rentrer dans le vif du sujet.
- **Créé un langage commun** pour les jeunes mais aussi pour les équipes encadrantes, en utilisant les termes associés au sujet. Durant les séances, nous avons constaté de la gêne de la part des jeunes par rapport au thème et aux termes utilisés mais au fur et à mesure, il y a eu une évolution.
- **Renforce le discours** des équipes encadrantes.
- Permet des **échanges entre jeunes sur leurs connaissances et leurs expériences**. Leurs expériences vécues permettent de rebondir sur la thématique et de décentrer les jeunes de leur propre expérience pour la généraliser.
- **Se détache de la relation** qu'un jeune peut avoir entre l'éducateur / l'enseignant.

- Permet de **demander aux jeunes** de quoi ils souhaitent parler afin d'éviter que ce soit les équipes encadrantes qui « imposent » le sujet.

Les résultats constatés pendant les séances :

- **Des demandes pour prolonger les séances** à l'initiative des jeunes eux-mêmes : apprendre à mettre un préservatif.
- Des demandes des jeunes **pour aborder des sujets spécifiques** tels que la pornographie.
- **Les jeunes libèrent leur parole et posent des questions** : les problèmes entre eux (relations amitié /amour) n'étaient pas discutés, mais en 2023, ces sujets commencent à être abordés.
- Les jeunes de certains groupes **ont retenu les concepts / le vocabulaire**.
- **Les jeunes témoignent / partagent des moments de leur vie intime** :
 - Une jeune a partagé un moment où elle s'était retrouvée dans une situation « bizarre ». Elle ne savait pas ce que la personne voulait d'elle. Elle a mis du temps à expliquer. Les autres filles l'ont aidé avec des questions.
 - **Découverte de son corps** : une jeune fille a pris l'initiative de regarder ses parties intimes à l'aide d'un miroir après l'avoir évoqué en séance.
 - Dans le groupe des filles, **les bases de l'hygiène intime ne sont pas maîtrisées**. Elles nous ont partagé le fait qu'elles n'allaient pas aux toilettes à l'IME, non pas parce que c'est sale mais parce qu'elles n'identifient pas les toilettes comme un lieu d'intimité et de sécurité. Ce qui nous a amené à nous questionner sur comment cela se passe à la maison. Pour la plupart des parents, ils conseillent à leurs enfants de ne pas fermer les portes à clés que ce soit aux toilettes ou dans la salle de bain. La salle de bain était l'un des sujets de préoccupations de la part des jeunes.
 - **Au moment des règles, certaines filles changent très peu leurs protections périodiques quand elles les ont**. Elles peuvent porter la serviette toute la journée et la changer que le soir.
- Certains jeunes sont parfois en retrait pendant la séance du fait du handicap mais ils prenaient la parole pour des interventions pertinentes et se souvenait des notions précédentes.

4.5 Actions

Les séances ont été inscrites dans un cadre plus global de connaissance de son corps et des changements du corps pour ensuite aborder les sujets spécifiques de la sexualité. C'est pourquoi le parcours thématique a suivi un fil conducteur graduel. Ce parcours a été adapté en fonction des groupes pour répondre à leurs besoins et leur niveau de compréhension. **Au total, 24 séances sont prévues dont une partie est financée par la CPAM31 (16 séances) et l'autre partie en prestation par l'IME (8 séances)** pour permettre aux jeunes de pouvoir bénéficier de séances complètes sur la sexualité.

Groupe	Séance 1	Séance 2	Séance 3	Séance 4	Séance 5	Séance 6
Dis-moi 1 garçons	Connaissance du corps	Puberté garçon	Puberté fille	Vie affective et amoureuse		
Dis-moi 2 garçons	Connaissance du corps	Puberté garçon	Puberté fille	Vie affective et amoureuse		Sexualité
Groupe de parole garçons	Connaissance du corps	Puberté mixte	Pornographie		Vie affective et amoureuse	Sexualité
Groupe de parole filles	Connaissance du corps	Puberté fille	Puberté fille	Puberté garçon	Vie affective et amoureuse	Sexualité

*Des séances ont eu lieu au deuxième semestre 2022.

Les séances duraient 1h maximum et étaient prévues dans l'emploi du temps de l'établissement et des jeunes depuis la rentrée scolaire. Elles avaient lieu majoritairement 1 semaine / 2 pour **permettre aux équipes encadrantes de revenir sur les notions clés et permettre à ID santé de pouvoir préparer les prochaines thématiques en fonction des retours des équipes et des jeunes.**

La **composition des groupes était fixée par l'IME en non-mixité**, ce qui a favorisé la prise de parole des jeunes et le fait qu'ils puissent s'y sentir à l'aise et trouver leur place.

Dans **les groupes, le niveau d'échange et de connaissances est hétérogène du fait du handicap et du genre :**

- Le groupe de parole de garçons était le plus avancé sur la sexualité. Ils en parlaient librement et en posant beaucoup de questions.
- Pour les groupes dit moi 1 et 2 garçons, ils étaient moins matures et avançaient plus doucement dans les réflexions.
- Le groupe des filles adoptait un comportement sur la réserve pour plusieurs raisons, d'une part, elle ne parle pas de ce sujet entre elle car il est tabou et d'autre part, la présence d'une intervenante extérieure sur le sujet les a un peu bloquées. Selon la psychologue et la référente du groupe, c'est plutôt une attitude et une dynamique de groupe qu'elles se donnent pour dissimuler l'envie d'en parler.

En termes de connaissances :

- La **représentation de leur schéma corporel était approximative** dû à leur handicap.
- Les jeunes **n'identifiaient pas les organes liés au plaisir** tels que le gland du clitoris et le gland.
- Ils ne savaient ni combien ni à quoi servaient les orifices des filles (« *Derrière on fait pipi* », « *les filles ont deux trous : caca et pipi* »).
- Ils **identifiaient globalement les changements du corps mais n'étaient pas en capacité d'expliquer le fonctionnement** des changements.
- La **représentation du rapport sexuel est subjective à chaque jeune**. Pour certains, c'est « *des bisous* », « *bisous partout* », « *caresses* », « *faire du sexe* », « *baiser* », « *faire l'amour c'est par les fesses* ».
- Les jeunes avaient des **difficultés à identifier la différence entre l'amitié et l'amour** notamment sur les ressentis.



Figure 7 : Séances connaissance du corps et sexualité

ESPACES POUR SEXPRIMER



Autres actions

Contact : Noémie DELOR
delor.noemie@idsante.eu



Avec le soutien de :



5.1 Formations auprès des adultes

L'association Rebonds est une association socio-sportive qui utilise le sport comme outil d'éducation et d'insertion sociale à destination des publics en situation de fragilité.

Elle a pris contact avec IDsanté pour mettre en place des modules de formation sur la sexualité dans l'objectif d'outiller les éducateurs socio sportifs afin de les aider à faire face aux différentes problématiques qu'ils rencontrent auprès des jeunes (harcèlement sexuel sur internet, rapports sexuels consentis entre mineurs d'âges différents, agressions sexuelles, transgenre, prostitution des mineurs, gestion des émotions...).



Deux modules de formations ont été proposés pour répondre à leur besoin :

- **Module 1 - Clarification des valeurs sur la sexualité** (réalisé en 2022) : c'est une méthode qui permet d'objectiver et de remettre en question les représentations, croyances et valeurs individuelles sur un sujet donné afin de tendre à la neutralité bienveillante la plus optimale.
- **Module 2 – Echanges sur des mises en situation et posture professionnelle** (mars 2023) : les éducateurs socio sportifs avaient exprimé le besoin d'échanger sur des situations concrètes et leur posture professionnelle à adopter lors du précédent module.

Il y avait 11 participants au total sur le deuxième module. 50% ont trouvé que la formation était en adéquation avec leurs pratiques professionnelles et 40% partiellement. Et 70% ont répondu que la formation avait partiellement répondu à leurs attentes. Les participants ont apprécié échanger autour des situations proposées (à partir de leur expérience de terrain). De ce module, nous avons constaté qu'il serait potentiellement intéressant pour Rebonds de faire bénéficier à son équipe d'une formation sur la médiation / accompagnement des publics vulnérables.



En fin d'année 2023, une première version de notre catalogue de formation a été créée. Elle est disponible sur notre site internet : <https://www.idsante.eu/nos-formations/>

La présentation de cette offre via des mises en pratique a débuté avec un atelier organisé aux Francas :



5.2 Interventions EVARS ponctuelles auprès des jeunes

Intervenir auprès des jeunes de 16 à 25 ans en EVARS s'inscrit dans une approche globale visant à accompagner cette période charnière du développement (identité, autonomie, relations interpersonnelles), à répondre aux besoins spécifiques des jeunes hors milieu scolaire, à aborder leurs questionnements, tout en garantissant un accès à la santé et à l'information nécessaire pour prendre des décisions éclairées et faire des choix en matière de sexualité.

Nombres de partenaires	4
Nombres de jeunes bénéficiaires des ateliers	166 60 filles et 106 garçons

Prestations	Associations Rebonds United Way – Alliance pour l'Education
Financement public (CPAM 31)	Missions locales Haute Garonne (Carbonne, Auterive, Colomiers, Saint Gaudens, Blagnac, Labège, Aucamville, Muret) Toulouse Football Club Associations Rebonds

5.2.1 Financement CPAM 31

Le financement de la CPAM 31 a été reconduit pour une nouvelle année. Ce dernier, nous a permis d'intervenir en dehors de la ville de Toulouse et de couvrir le département de la Haute Garonne.

Les objectifs de la CPAM étaient axés sur :

- Développer et promouvoir l'éducation à la sexualité
- Favoriser la diminution des IST et des grossesses non désirées par l'éducation à la sexualité
- Informer les publics cibles de l'existence des dispositifs de gratuité de la contraception pour les jeunes filles mineures et la contraception d'urgence
- Informer les publics cibles sur les professionnels ou structures locales permettant d'avoir des informations sur la contraception et les lieux de dépistages anonymes et gratuits.

Au regard de ces derniers, IDsanté a proposé une séance autour de différents sujets de la sexualité dont : le consentement, IST/VIH et contraception, des cartes à thème sur la sexualité.

Les ateliers ont bénéficié à trois structures dont : les antennes des missions locales de Haute Garonne, l'association Rebonds et le Toulouse Football Club (TFC).

Missions locales	14 ateliers	91 jeunes (43 filles et 48 garçons)
Association Rebonds	2 ateliers	18 jeunes (12 filles et 6 garçons)
Toulouse Football Club	4 ateliers	46 jeunes (0 filles et 46 garçons)
Total	20 ateliers	155 jeunes

Constats pendant les séances :

- Composition des groupes :
 - De manière générale, la composition des groupes étaient hétérogènes sur les connaissances. Cela a permis à ceux qui en avaient beaucoup de pouvoir donner des éléments de discussion aux autres.
 - A la mission locale et à l'association Rebonds, les groupes étaient mixtes. Les filles ont pu partager leur expérience sur les méthodes de contraception, par exemple. Les garçons avaient des questions de curiosité et de compréhension par rapport à ça. En revanche, au TFC, les groupes étaient composés uniquement de garçon. Ça nous a permis d'avoir des éléments de comparaison sur les sujets, et les garçons posaient des questions pratico pratiques sur le sexe (ex : « *Quel goût ça à une bite et une chatte ?* » ; « *j'ai un pote, il était dans la piscine avec une meuf. Ils ont eu un rapport et en fait le pénis est resté coincé dans le vagin. Comment ça se fait ?* »).
 - L'écart d'âge dans les groupes pouvait être un facteur de participation. Lorsque l'écart est grand entre 16 et 25 ans, la sexualité n'est pas abordée de la même manière. C'était le cas à la Mission Locale.
- Un **temps d'échange individuel** était proposé par l'animatrice à la fin de l'atelier pour les jeunes qu'ils le souhaitent. **6 échanges ont eu lieu sur différents sujets de la sexualité** : violences sexuelles, fausse couche, douleurs pendant les rapports sexuels, pilule du lendemain, demande de réorientation vers des structures.
Parmi ces échanges, un a donné lieu à une suite après l'atelier. En effet, une jeune fille qui a été victime de violences sexuelles en a parlé à son éducateur pour pouvoir être prise en charge.
- Sur les objectifs de la CPAM :
 - Moyens de contraceptions et de protection : **les filles ont en général plus de connaissances que les garçons** car certains prenaient la contraception. Pour les garçons, le manque de connaissances relèvent soit du peu d'accès à l'information et du fonctionnement de l'anatomie soit que la charge contraceptive relève de la responsabilité de la fille. Les garçons étaient étonnés de découvrir qu'il existe un moyen de contraception masculin (anneau ou slip chauffant). Mais, selon eux, il n'est pas adapté car « *ça fait mal aux couilles* ».
Concernant la contraception d'urgence, tous les jeunes savent qu'elle doit être prise rapidement dans un délai limité. En revanche, sur la gratuité tous avaient des avis différents. Un garçon a partagé son expérience, il s'est vu refuser la pilule du lendemain par la pharmacie car sa copine n'était pas avec lui au moment de la demande.
Concernant la gratuité des préservatifs, les jeunes ont entendu parlés de la nouvelle loi, qu'ils appellent « la loi macron ». Là encore, les connaissances sont assez hétérogènes selon les groupes, certains connaissent la marque EDEN d'autres non. Les jeunes qui ont utilisé cette marque-là disent qu'elle n'est pas de qualité par rapport à d'autres marques de préservatifs.
 - Dépistage : dans les groupes rencontrés, peu de jeunes vont se faire dépister et donc ignorent comment ça se passe.
Les jeunes savent que dans les laboratoires ont peu se faire dépister mais uniquement sur ordonnance. La gratuité sur le test du VIH en laboratoire n'est pas connue.
Le CeGGID est peu identifié par les jeunes quel que soit le lieu d'intervention.

Le Centre de Santé Sexuelle (avant appelé Centre de Planification ou d'Éducation Familiale) est confondu avec le Planning Familial mais les filles l'identifient comme lieu ressource.

- IST/VIH : les jeunes connaissent peu les noms des IST. En revanche, le VIH et le SIDA leur parle plus que les autres.
- Sur les sujets autour de la sexualité :
 - Consentement : les jeunes sont au clair sur la définition du consentement. Par contre on a constaté que dans certains groupes la notion d'agressions sexuelles et de viols pouvaient être abstraites. Aussi, certains jeunes font une différence sur le fait d'avoir des rapports sexuels quand on est en couple ou marié.
 - Virginité : dans les représentations chez les jeunes, la virginité est associée à l'hymen de la fille. Une fille est considérée comme plus vierge à partir du moment où elle saigne car l'hymen se rompt et après un rapport sexuel avec pénétration. Parfois la notion de virginité est associée à la communauté, culture et religion à laquelle on appartient.
 - Orientations sexuelles et identités de genre : les discussions sur le sujet sont contrastantes, on retrouve d'une part les jeunes qui acceptent totalement ces personnes au sein de la société et d'autre part des jeunes pour qui ce n'est pas possible et contre nature d'être homosexuel ou transgenre. C'est notamment dans le milieu du sport où les propos tenus sont assez forts et tranchés.

Retours des structures partenaires :

- Missions locales : de bons retours de la part des référents des antennes de la mission locale. La plupart des antennes n'ont pas d'intervenants sur la vie affective, relationnelle et sexuelle. Une antenne avait fait appel à une association pour parler de la sexualité et avait trouvé leur intervention descendante et pas adaptée au public jeune adulte. Elle a trouvé l'intervention d'ID Santé dynamique, bien menée par les différentes activités proposées. ID Santé a identifié le besoin pour chaque antenne des missions locales de créer une liste de partenaires en santé sexuelle pour que les conseillers d'insertion professionnelle ou les référents puissent mieux orienter les jeunes.
- Toulouse Football Club : Le directeur d'établissement et les enseignantes présents ont été satisfaits de nos interventions. Ils évoquent d'autres problématiques rencontrées dans le milieu du sport et qui sont peu abordées : les discriminations LGBT+, la masculinité, la misogynie et l'égalité homme/femme. L'une des enseignantes présente à un atelier disait que c'est une nécessité d'avoir des interventions sur les sujets de la vie affective, relationnelle et sexuelle car les jeunes ont beaucoup de questions. Elle évoque aussi le fait qu'il y ait des différences culturelles et religieuses qui sont intéressantes à traiter en collectif.
- Association Rebonds : les professionnels confirment la pertinence de réaliser des interventions sur le sujet car l'association accueille des jeunes qui sont vulnérables, parfois en situation de précarité, et éloignés du système scolaire, donc peu d'accès à l'information. Les éducateurs qui étaient présents pendant une séance étaient choqués des propos que les jeunes tenaient notamment une vision du genre stéréotypée et violente sur les relations amoureuses.

5.2.2 Prestations

- **Rebonds !**

L'association **Rebonds** nous a sollicité au 1^{er} semestre 2023 pour intervenir auprès du groupe jeune en insertion- professionnelle (16-25 ans). L'équipe encadrante a identifié quelques sujets de préoccupations par les jeunes notamment sur les IST/VIH (les lieux et déroulement d'un dépistage, les nouvelles informations légales) et la contraception (pilule d'urgence, avortement).

Au total, ce sont 11 jeunes (dont 6 femmes et 5 hommes) qui ont bénéficié de l'intervention. La composition du groupe était homogène puisqu'ils avaient de bonnes connaissances sur la sexualité (fonctionnement du corps, les parties intimes, le consentement, les modes de transmission, où trouver des préservatifs gratuitement) et la contraception. Le groupe a montré un fort intérêt pour la contraception notamment masculine, qu'il ne connaissait pas.

De manière générale, les jeunes ont trouvé l'atelier intéressant et ont appris des choses. Deux jeunes n'ont pas participé aux activités proposées, exprimant de manière indirecte leur désaccord par le silence. Et ont jugé l'atelier « pas à leur goût ». L'animatrice pense que le sujet de la sexualité relève du domaine de la sphère privée et ne doit pas être abordée public.

Les jeunes ont profité de l'espace d'expression pour poser toutes leurs questions sans crainte de jugement avec des formulations directes :

- « on peut violer par la bouche ? »
- « Est-ce que c'est possible que les garçons se fassent violer ? »
- « Comment on fait les bébés ? » : derrière cette formulation simple, ce jeune homme de 20 ans voulait comprendre la reproduction (rencontre ovule spermatozoïde) et a osé s'exprimer malgré la barrière de la langue.
- « il existe une pilule pour les hommes ».
- « Est-ce que le SIDA se transmet en s'embrassant ? »
- « S'il y a une personne qui a une blessure dans la bouche on peut attraper le VIH ? »
- « Les garçons peuvent aussi avoir le HPV »

Ce recueil témoigne d'un manque de connaissances et d'un besoin d'échange sur les sujets de la VARS.

- **Alliance pour l'éducation – United Way**

Cette association qui a pour mission de favoriser l'égalité des chances et l'accrochage scolaire pour les jeunes des territoires prioritaires et milieux ruraux afin de leur permettre de faire des choix éclairés pour leur avenir. Partout en France où il est déployé, le **programme Défi Jeunesse** porté par l'association favorise ainsi l'égalité des chances dans l'accès à des choix d'orientation éclairés, sans discrimination.

IDSanté était déjà partenaire du programme en 2022 et celui-ci a été reconduit en 2023. IDSanté est intervenu auprès de toutes les classes de 5^{ème} du collège Clémence Isaure de Toulouse sur « sur « réseaux sociaux et estime de soi ». La séance intégrait la question de l'usage des réseaux sociaux dans une projection de vie professionnelle. Les objectifs visés du programme étaient de **développer la confiance en soi et la bienveillance envers autrui**.

L'activité sur l'estime de soi a permis à beaucoup d'élèves de prendre le temps de réfléchir à leurs qualités et de renforcer leur confiance en eux. Quant à la diffusion du court métrage sur le harcèlement, les réactions ont été variées. Dans l'ensemble, les élèves ont exprimé se sentir éloignés

de cette problématique, ce qui pourrait témoigner d'une certaine immaturité, malgré les problèmes de diffusion de contenu violent dans l'établissement. Bien qu'il y ait eu quelques échanges constructifs sur le sujet avec certains élèves, les préjugés sexistes persistent en ce qui concerne le corps et la sexualité des femmes et des adolescentes.

Au total, 7 classes et 170 élèves bénéficiaires.

Perspectives globales des Espaces pour SEXprimer

- Renforcer les actions en écoles élémentaires
 - Sortie de l'école Niboul du partenariat (fin de partenariat de 3 ans d'implantation). Intégration de l'école Pagnol (Cité Educative).
- Approfondir l'évaluation de l'impact des actions : connaissances et changements de comportement en milieu scolaire
- Renforcer les actions auprès des parents
 - Proposition systématique d'un cycle d'ateliers aux établissements scolaires partenaires du projet.
- Poursuivre les actions auprès des jeunes de 16-25 ans dans des structures d'accueils et nouer de nouveaux partenariats
- Rechercher des financements pour intervenir au sein des ESMS (l'IME souhaite poursuivre le partenariat mais n'a pas de budget consacré aux prestataires)
- Développer nos actions en dehors du département de la Haute Garonne pour répondre aux besoins spécifiques des autres départements.
- Développer l'offre de formation et la communication sur celle-ci : partenariat à venir avec Toulouse Business School

Financement : le démarrage et la mise en œuvre des actions ESEX en Haute-Garonne a été permis grâce aux soutiens de :

- Préfecture de Haute-Garonne (DDFE) et fondation AG2R La Mondiale qui ont eu un effet levier de démarrage
- Cité éducative des quartiers Nords et Direction Générale de la Cohésion Sociale qui ont permis de planifier les actions sur une temporalité non ponctuelle

Le démarrage et l'implémentation ont été rendus efficaces grâce à la mutualisation de la méthodologie, des supports et outils créés par la Guyane et à la mutation sur Toulouse de la coordinatrice du projet de Guyane.

L'association a rapidement **obtenu la reconnaissance et la confiance des partenaires et de premières institutions locales** (Mairie de Toulouse, Préfecture). Elle est actuellement de plus en plus sollicitée pour mener des interventions auprès des jeunes et/ou pour conduire des formations à destination des adultes les encadrant.

Cependant le projet est dans une **phase charnière avec un futur encore très incertain qui nécessite de réussir un changement d'échelle**. En effet, ce changement d'échelle ne peut se faire qu'avec une mobilisation de nouveaux financements et la pérennisation des financements initiaux à hauteur qui permettront ainsi le maintien voire la montée en puissance des activités et une réponse positive aux sollicitations (nécessité de sécuriser le poste d'animation salarié en 2024, et un 2^e poste salarié en 2024-début 2025).

6. Annexes

Annexe 1 : Parcours thématiques des séances en milieu scolaire

École Niboul

Année scolaire 1 - 2021/2022			
CP	Connaissance du corps	Émotions	Respect
CP/CE1	Connaissance du corps	Émotions	Respect
CE1	Respect	Connaissance du corps	Estime de soi
CE1/CE2 A	Respect	Connaissance du corps (vulve / pénis + intimité)	Estime de soi
CE1/CE2 B	Respect	Estime de soi	Connaissance du corps (vulve / pénis + intimité)
CM1 double niveau	Vie Affective et Amoureuse	Consentement	Égalité fille/garçon
CM2 double niveau	Vie Affective et Amoureuse	Consentement	Puberté

Année scolaire 2 - 2022/2023			
CP A	Emotions	Connaissance du corps	Respect
CP B	Emotions	Connaissance du corps	Respect
CE1	Respect	Estime de soi	Egalité filles/garçons
CE2	Gestion des émotions	Intimité	Harcèlement
CE1 / CE2	CE1 : Respect CE2 : Gestion des émotions	CE1 : Estime de soi CE2 : Intimité	CE1 : Egalité filles/garçons CE2 : Harcèlement
CE2 / CM2	CE2 : Gestion des émotions CM2 : Acceptation de l'autre	CE2 : Intimité CM2 : Puberté	CE2 : Harcèlement CM2 : Reproduction
CM1 / CM2 A	CM1 A : Egalité filles/garçons CM2 A : Acceptation de l'autre	CM1 A : Acceptation de l'autre CM2 A : Puberté	CM1 A : Consentement CM2 A : Reproduction
CM1 / CM2 B	CM1 B : Egalité filles/garçons CM2 B : Acceptation de l'autre	CM1 B : Acceptation de l'autre CM2 B : Puberté	CM1 B : Consentement CM2 B : Reproduction

Année scolaire 3 - 2023/2024			
CP	Emotions	Connaissance de soi - Je suis moi	Connaissance du corps
CE1	Respect – Les mots qui font mal	Confiance en soi – Histoire de la grenouille	Egalité fille / garçon
CE2	Gestion des émotions	Connaissance du corps – Intimité et pudeur	Harcèlement
CM1	Compétences psychosociales – Les interactions sociales	Egalité fille / garçon	Consentement
CM2	Vie affective et amoureuse	Puberté	Reproduction

Ecole Falucci

Année scolaire 1 - 2022/2023			
CE2	Gestion des émotions	Consentement	Harcèlement
CM1	Egalité filles/garçons	Acceptation de l'autre	Consentement
CM2	Vie affective et amoureuse	Puberté	Reproduction

Année scolaire 2 - 2023/2023			
CE2	Gestion des émotions	Connaissance du corps – Intimité et pudeur	Harcèlement
CM1	Compétences psychosociales – Les interactions sociales	Egalité fille / garçon	Consentement
CM2	Vie affective et amoureuse	Puberté	Reproduction

Ecole Borderouge

Année scolaire 1 - 2022/2023			
CE2	Gestion des émotions	Consentement	Harcèlement
CM1	Egalité filles/garçons	Acceptation de l'autre	Consentement
CM2	Vie affective et amoureuse	Puberté	Consentement

Année scolaire 2 - 2023/2024			
CP	Emotions	Connaissance de soi - Je suis moi	Connaissance du corps
CE1	Respect – Les mots qui font mal	Confiance en soi – Histoire de la grenouille	Egalité fille / garçon
CE2	Gestion des émotions	Connaissance du corps – Intimité et pudeur	Harcèlement
CM1	Compétences psychosociales – Les interactions sociales	Egalité fille / garçon	Consentement
CM2	Vie affective et amoureuse	Puberté	Reproduction

Collège Toulouse Lautrec

Année 1 - 2021/2022		
4ème	LGBTQIA+	Sexualité
3ème	LGBTQIA+	X

Année 2 - 2022/2023			
4ème	Cyberharcèlement	Sexualité	Contraception

Collège Claude Nougaro

Année 1 - 2022/2023			
6ème	Estime de soi	Puberté	Sexisme
5ème	Puberté	Consentement	Sexisme

4 ^{ème}	Sexualité	Cyberharcèlement	Contraception (parcours éducatif de santé / infirmière scolaire et prof SVT)
3 ^{ème}	Sexualité	X	X

Année 2 - 2023/2024			
6 ^{ème}	Estime de soi	Vie affective et amoureuse	Puberté
5 ^{ème}	Relations affectives	Consentement	Sexualité et écran
4 ^{ème}	Cyberharcèlement	Sexualité	Sexualité et discriminations
3 ^{ème}	Groupe de parole sur la sexualité	X	X

Collège Rosa Parks

Année 1 - 2022/2023		
4 ^{ème} SEGPA	Sexualité (classe entière)	Pornographie (non mixte garçon) Cyberharcèlement (non mixte fille)
5 ^{ème}	Cyberharcèlement	X

Annexe 2 : Questions et réponses des élèves par thématique

CONNAISSANCE DU CORPS

Mon papa m'a appris qu'on disait vulve. (CP)

Pourquoi on dit que c'est mal de se toucher les parties intimes ? (CP)

Mots pour les parties intimes : « kikine », « zizi », « zezette », « frounfroune », « boubou » (les seins), « tété », « zebebite », « zguig », « bite ». (CP)

C'est intime parce tu as pas envie des les montrer. (CE2)

C'est quoi la différence entre une fille et un garçon. (CE2)

VIE AFFECTIVE ET AMOUREUSE

Le seul qui juge sur l'homosexualité c'est Dieu. Si nous on le fait c'est haram. (CM2)

Faire l'amour c'est comme la sodomie. (CM2)

Les capotes sont gratuites depuis que Macron l'a autorisé. (CM2)

C'est un sentiment qui te dépasse et après tu as envie de pécho la personne. (CM2)

C'est plus les hommes qui tapent leur femme. (CM2)

CONSENTEMENT - INTIMITE / PUDEUR

Faire l'amour c'est mettre le zizi dans les fesses de la femme. (CE2)

Faire l'amour c'est quand on colle sa partie intime avec celle de l'autre. (CE2)

Si la fille elle veut pas m'embrasser je force. (CE2)

Violer ça veut dire quand on t'oblige à faire l'amour. (CM1)

Si elle veut/hésite je vais faire le commercial et je vais essayer de lui vendre le thé. (CM2)

PUBERTE

Il existe des pénis de chair et des pénis de sang. (6e)

Mais pourquoi les protections hygiéniques c'est payant alors qu'on a pas choisi d'avoir nos règles ?! (6e)

Les garçons ils peuvent complexés si leur zizi est trop petit parce que les femmes préfèrent les gros pénis. (CM2)

C'est là (clitoris) que la fille se masturbe, comme ça avec ses doigts. (6e)

Le pénis devient dur devant les films porno. (CM2)

Est ce qu'on fait pipi par le vagin ? (6e)

Quand tu fais l'amour tu mets le gland ou tu rentres tout ? (CM2)

Le sperme c'est poisseux, ça colle, c'est blanc et ça n'a pas d'odeur. (CM2)

CONTRACEPTION

Le stérilet c'est un hameçon c'est pour pécho (4e)

Les filles ont beaucoup plus de contraception que les garçons pourquoi ? (4e)

Moi la contraception ça ne me concerne pas parce que c'est pas moi qui va tomber enceinte. (4e)

Est ce qu'il y a une pilule pour les hommes ? (4e)

Pourquoi chez les hommes il y a pas beaucoup de contraception masculine ? => Parce que ce sont les femmes qui font les bébés. (47)

SEXUALITE

On a créé l'Homme et la Femme c'est pas pour rien. (4e)

Comment font les trans pour avoir un enfant. (4e)

La bouche peut gober, attraper, accueillir et sucer des parties intimes. (4e)

Une faciale c'est d'avoir du sperme sur la tête. (4e)

Les filles n'ont pas de sperme ? (4e)

Pourquoi on achète de la cyprine artificielle ? (4e)

Si elle met un tampon elle est déviergée ? (4e)

REPRODUCTION

La maman elle accouche par les fesses. (CM2)

Je sais que les garçons ils ont des Y et que les filles ont des X. (CM2)

Les femmes qui ne veulent pas faire d'enfant elles mangent un médicament. (CM2)

Comment se referme le col de l'utérus après l'accouchement ? (CM2)

Pourquoi l'homme il lèche la partie intime de la femme ? (CM2)

Pourquoi le bébé doit avoir la tête en bas ? (CM2)

J'ai vu un jour des femmes qui allaient à l'hôpital pour enlever leur bébé. (CM2)

Annexe 3 : Evaluation des connaissances

Dans le cadre de l'évaluation du projet et pour mesurer l'impact de nos interventions, nous avons mis en place une évaluation des connaissances. Elle avait pour objectif d'évaluer les connaissances acquises des élèves à l'issue des trois séances en EVARS.

Cette évaluation permet aussi de renforcer la réflexivité des animatrices sur le contenu des animations en donnant à voir si les messages clés sont retenus.

L'établissement qui a été concerné est le **collège Claude Nougaro**. Pour plusieurs raisons :

- Faciliter de transmettre le questionnaire car il s'agit d'un petit collège (3 niveaux / classe)
- Période de passation
- Liens avec l'infirmière scolaire
- Infirmière scolaire qui a l'habitude de le faire dans le cadre de d'autres interventions avec des étudiants infirmiers.

Méthodologie de l'évaluation :

- Questionnaires anonymes et renseignement sur le sexe.
- Niveaux concernés : 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème} soit 258 élèves. Les 3^{ème} ont été volontairement exclu en raison de leur emploi du temps et de la période de diffusion.
- Questionnaires différenciés pour chaque niveau afin de s'adapter à chaque parcours thématique.
- Questions à choix fermés et une réponse possible. Quelques questions semi ouvertes.
- Grille de réponses faites pour attribuer des bonnes / mauvaises réponses.
- Relecture des questionnaires avant diffusion par l'infirmière scolaire afin de réajuster certaines questions pour la compréhension.
- Mode de passation via l'infirmière scolaire. L'infirmière scolaire a ciblé les temps de permanences pour distribuer les questionnaires et expliquer la démarche aux élèves. Elle a aussi identifié deux enseignant.e.s, investies sur l'EVARS, afin que ce soit fait pendant les cours.
- Période de diffusion : début juin.
- Construction d'une base de données pour entrer et analyser les données.

Résultats :

174 élèves répondants : Au total 174 questionnaires récoltés sur 258 élèves ayant bénéficié des séances dans le collège.

	6 ^{ème}	5 ^{ème}	4 ^{ème}
Nombre de répondant aux questionnaires	70 répondants Dont 51% filles 39% garçons 3% autre 7% non réponse	53 répondants Dont 43% filles 23% garçons 15% autre 19% non réponse	51 répondants Dont 43% filles 41% garçons 8% autre 8% non réponse
Taux global de bonnes réponses au questionnaire	68 %	62%	86%
% d'élèves qui ont parlé des séances à leurs parents	57% 39% des élèves de 6e déclarant en avoir parlé à leurs parents sont des filles. 16% de garçons	38% 15% de filles 11% de garçons	37% 16% de filles 16% de garçons

	<p>Analyse : Si les filles semblent échanger plus souvent que les garçons sur les thématiques de la VARS en début de collège, ce partage semble diminuer avec l'âge. La part de garçons qui parle des séances d'EVARS à leurs parents reste limitée quel que soit le niveau.</p> <p>Plusieurs hypothèses :</p> <ul style="list-style-type: none"> - ancrage des stéréotypes de genre : les garçons gardent pour eux les sujets liés à l'intimité ? - évolution de la relation avec les parents : plus les élèves grandissent/entrent dans l'adolescence, plus les sujets intimes sont difficiles à aborder ? 		
Thématique préférée	<p>43% des élèves ont préféré la séance égalité fille / garçon</p> <p>30% la séance estime de soi</p> <p>10% la séance puberté</p>	<p>43% des élèves ont préféré la séance égalité fille / garçon</p> <p>27% la séance puberté</p> <p>13% la séance consentement</p>	<p>49% des élèves ont préféré la séance cyberharcèlement</p> <p>30% la séance sexualité</p>
	<p>Analyse : Les séances directement reliées au rapport au corps ou à la sexualité font moins souvent partie des séances préférées</p>		

Focus et analyse de certaines questions :

- les noms des parties intimes, notamment du sexe féminin, ne sont pas acquis

Niveau 4^e : « **Quel est le nom du sexe féminin ?** »

90% des élèves n'ont pas utilisé le bon terme anatomique : ils ont utilisé vagin au lieu de vulve.

« **Quel est le nom du sexe masculin ?** »

90% des élèves ont répondu « pénis ».

Niveau 6^e : « **Donnez le nom de deux parties intimes** »

21% des élèves de 6^e donnent les mots « vulve » et « pénis »

39% des élèves nomment le pénis mais pas la vulve (31% de filles, 48% de garçons).

Seuls 4% des élèves nomment la vulve mais pas le pénis (6% de filles, 3,7% de garçons).

29% n'ont pas donné de réponse.

Niveau 4^e : « **Donnez le nom de deux parties intimes** »

6% Des élèves de 4^e donnent les mots « vulve » et « pénis »

47% donnent pénis, mais n'utilisent pas le terme vulve : 30% donnent pénis + vagin

- les élèves retiennent globalement les mots vus en séances, mais ne les réutilisent pas toujours dans le bon contexte

- la compréhension du fonctionnement du système reproducteur féminin n'est pas complète :

Niveau 5^e : « **A quel moment sont produits les ovules chez la fille ?** »

8% des élèves ont coché la bonne réponse « au moment de la naissance » contre 88% qui ont mis « à la puberté ».

- Les valeurs de respect des autres et acceptation des orientations sexuelles semblent globalement ancrées, mais l'hétéronormativité demeure quand même.

Niveau 4^e : « **L'orientation sexuelle normale c'est :** »

80% qui pense qu'il n'existe pas d'orientation sexuelle normale. Cependant, encore 18% des élèves ont répondu l'hétérosexualité.

Retour sur les questionnaires après diffusion :

- Les élèves étaient gênés d'écrire les mots des parties intimes dans le questionnaire ou tout autre réponse en lien avec la sexualité. Selon l'analyse de l'infirmière scolaire, les élèves pensent que c'est « mal de penser à la sexualité » et d'autant plus lorsqu'il s'agit du genre. Les garçons ont plus de facilité à en parler alors que les filles se montrent plus fermées.
- Certaines questions n'étaient pas assez claires pour les élèves, l'infirmière leur a proposé de mettre « ? » à la question, pour montrer qu'il n'avait pas compris plutôt que d'y répondre.

Perspectives de l'évaluation de connaissances :

- Conduite de l'évaluation de connaissances au niveau élémentaire et généralisation au niveau collège. Celle-ci se mettra également en place sur les autres territoires où IDsanté est implanté dont Cayenne et Saint Georges. Certaines thématiques et questions pourront faire l'objet d'une mutualisation.
- Co-construire des questionnaires en élémentaire et collège, avec les infirmières scolaires et des enseignant.e.s / direction volontaires. Lors des réunions de bilan de fin d'année les directions se sont montrées soutenantes et intéressées pour le réaliser.
- Identifier une période de diffusion des questionnaires afin que tous les élèves soient présents.
- A plus long terme, formaliser la méthodologie d'évaluation des changements de comportements.

Contacts

Sophie RHODES

Directrice générale

rhodes.sophie@idsante.eu

Noémie DELOR

Chargée de projet et d'animation

delor.noemie@idsante.eu

06 21 71 59 98

